Juin - Juillet -Août 2020 **Numéro 14**

FRANCE CARTOONS

Le magazine des dessinateurs de presse francophones

MOI, J'APPLAUDIS LES VOISINS QUI ONT RÉUSSI A' VIRER L'INFIRMIÈRE DE LA RÉSIDENCE !!!
?!
BALLOUHEY 2020
© Ballouhey

Juin - Juillet -Août 2020 **Numéro 14**

FRANCE CARTOONS

Le magazine des dessinateurs de presse francophones

EDITO

Été masqué, hydroalcoolisé, claquemuré. En attendant la 2e vague, nous rendons un hommage au personnel soignant. Toutes les rencontres de dessinateurs sont annulées, seule celle de Saint-Just-le-Martel semble tenir bon. L'assemblée générale annuelle de France-Cartoons s'y tiendra comme à l'accoutumée avec cette année le renouvellement du bureau.
C'est très préjudiciable pour les dessinateurs qui sortent un album, le contact avec les lecteurs est tellement enrichissant à tous les points de vue.
Où sera La Maison du Dessin de Presse et de la Satire ? On le saura dans le prochain WebMag.
Les conclusions de Vincent Monadé seront connues et les pouvoirs publics auront pris une décision.
En écrivant à la Ministre, France-Cartoons et Cagle se sont rangés sous la bannière de Saint-Just, ce petit village qu'on aime tant et où on a tant de bons souvenirs et exprimé tant de peines.

Ballouhey

A summer masked, hydroalcoholic, enclosed. Waiting for the second wave, we pay tribute to the nursing staff. All the meetings of designers are cancelled, only the one in Saint-Just-le-Martel seems to be holding up. The annual general meeting of France-Cartoons will be held there as usual with the renewal of the board.
It is very detrimental for the cartoonists who release an album, the contact with the readers is so enriching from all points of view.
Where will La Maison du Dessin de Presse et de la Satire be ? We will know in the next WebMag the conclusions of Vincent Monadé and the public authorities decisions.
By writing to the Minister, France-Cartoons and Cagle have lined up under the banner of Saint-Just, this small village that we love so much and where we have so many good memories and expressed so many sorrows.

Ballouhey

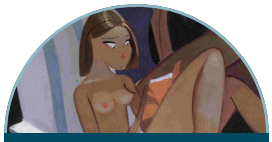
© Marie Morelle

SOMMAIRE

COVID-19
Le blues de l'infirmière
1-2, 4-11, 58

SANG SÛR
Liberté pour Emad
12-15

EXPO
Blachon en liberté !
16-17



MEMENTO HUMORI
Kiraz, Jepida
18-29

PORTRAIT CRASHÉ
La saga de Sagana
30-33

RENCONTRES
Mais où est donc passée Nina ? 34-38

LIVRES EN STOCK
Decressac, Giemsi, Beaunez... 40-49

ITALIQUES
Le brave Jos Lada
50-51

RÉTROSCOPIE
Rationnés !
52-57

FRANCE CARTOONS
ASSOCIATION DES DESSINATEURS DE PRESSE FRANCOPHONES

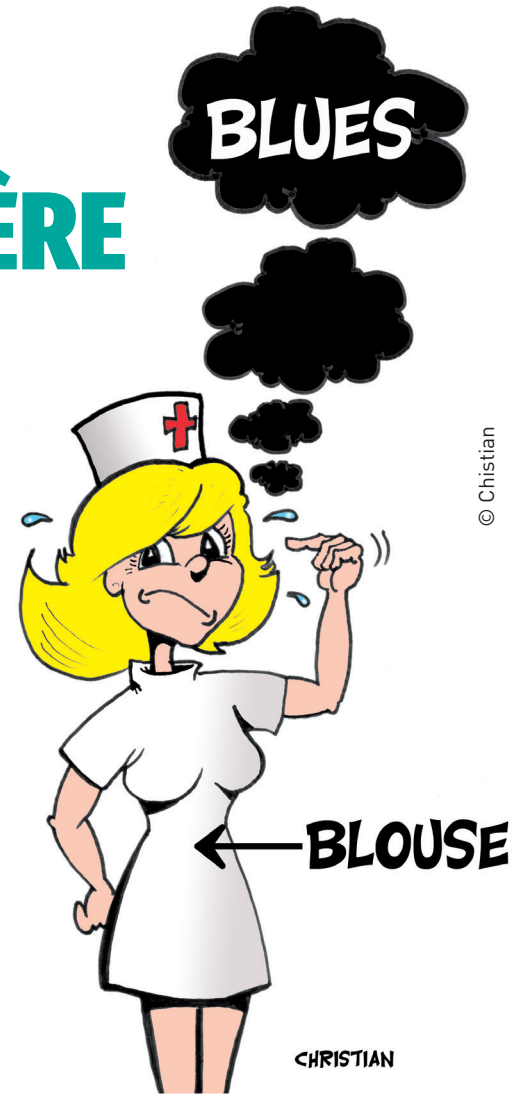
FRANCE-CARTOONS Magazine est une publication de France-Cartoons, Chemin du Mont Saint-Glard, 38160 Chevrières.
Couverture : **Plantu** - Directeur de la publication : **Ballouhey** - Rédacteurs : **Ballouhey, Boullod, Izel, JMB, Sagana, Sajini.**
Designer graphique : **Babache** - Webmasters : **Pesso, Raynal** - Août 2020 - www.france-cartoons.com

Cathie Esnault, infirmière diplômée d'État et épouse du caricaturiste Eno, est allée, comme beaucoup, au charbon pendant la pandémie.

LE BLUES DE L'INFIRMIÈRE

Elle a vu ses collègues s'épuiser, tomber malade, a assisté à des décès de patients. Elle a entendu également les applaudissements et les fameuses promesses, mais son constat est amer : manque chronique de moyens en établissements publics ou privés, mais aussi en EHPAD, manque de reconnaissance. Dégoûtée, elle a écrit au Président de la République pour exposer une fois de plus les revendications des soignants, en particulier les vacataires et interimaires, dont elle fait partie, grands oubliés de la revalorisation, qu'ils soient *"serpillothérapeuthes"* ou chirurgiens. A suivre...

BALLOUHEY



© Chistian

LES RAVAGES DU COVID

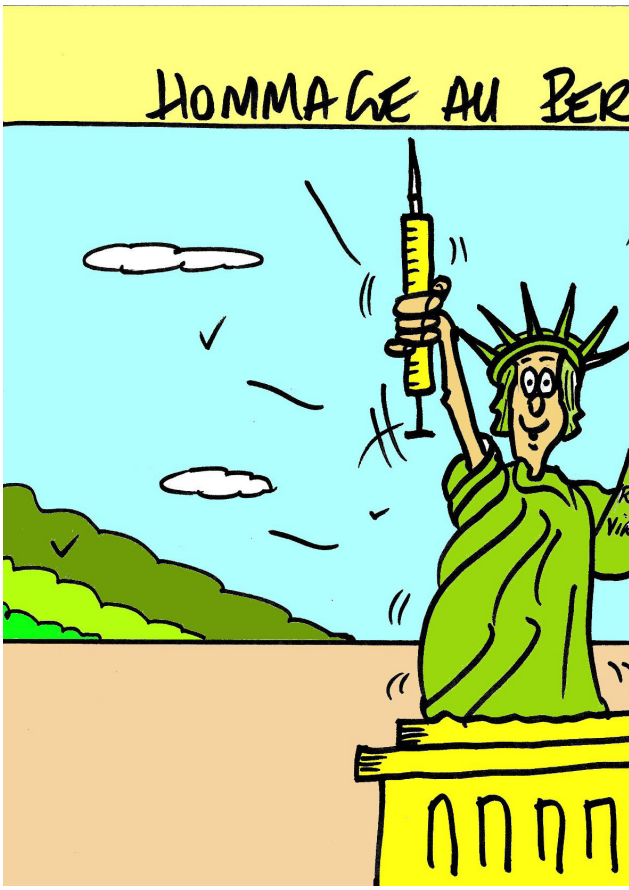
© Alf

© Pichon

© Eno

© Barrigue

© Schley



UNE MÉDAILLE POUR LES SOIGNANTS

© Sanaga

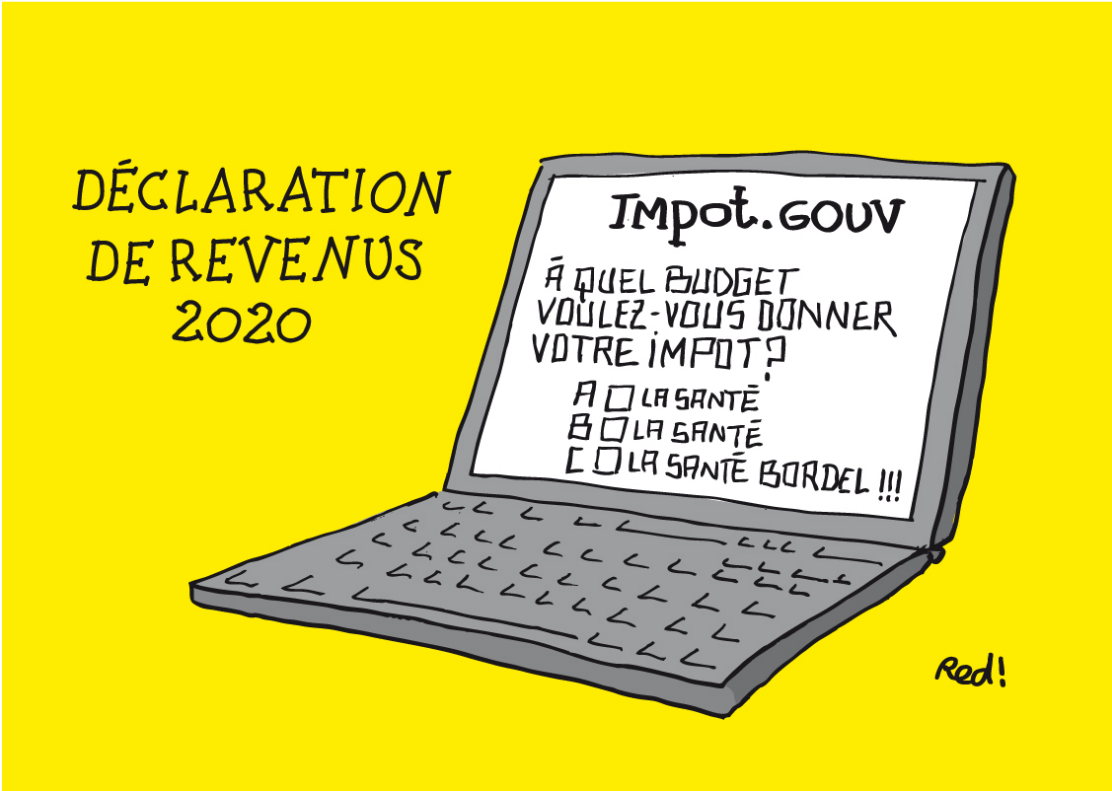
NOS "HÉRO

© Marie Morelle

© Beltramo

© Savignac

© Red!



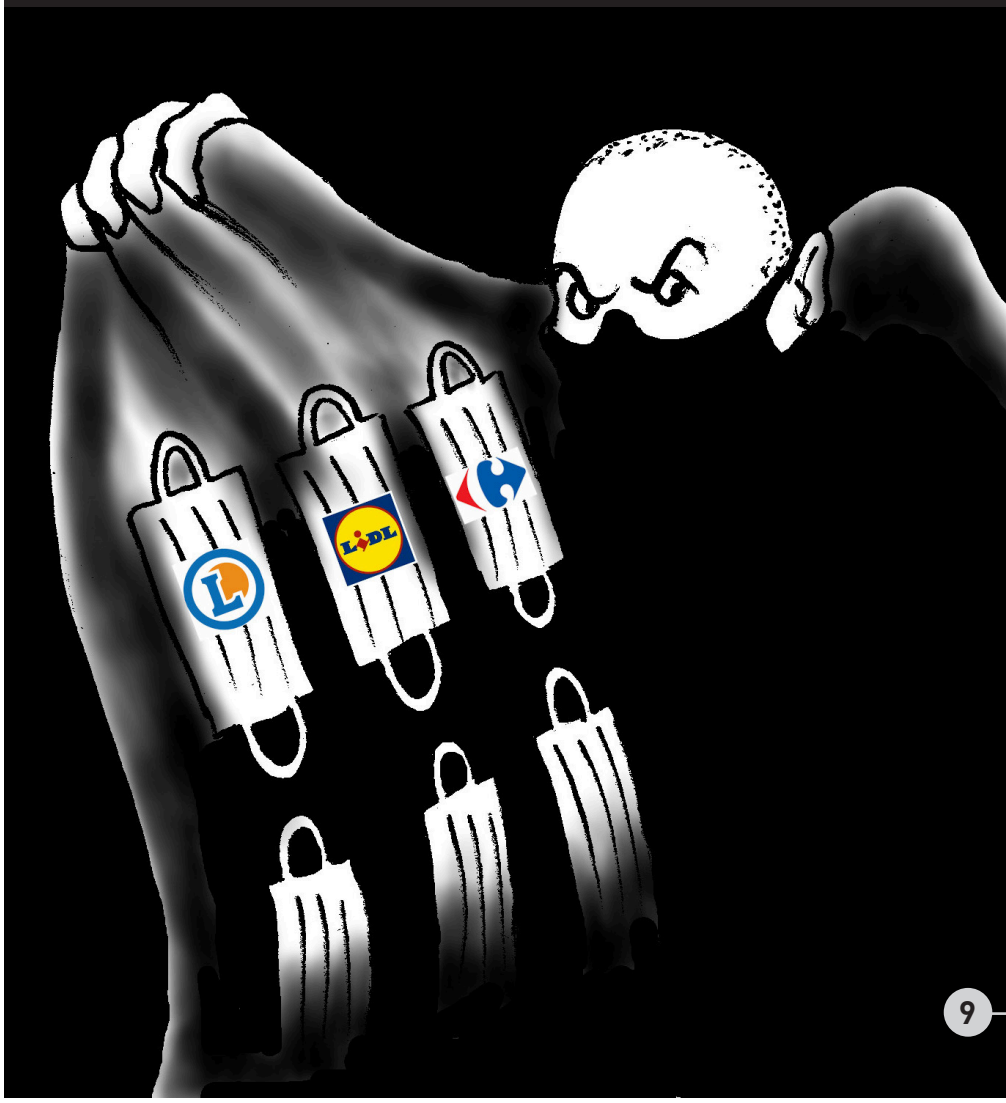
ON A REÇU LES MASQUES OFFERTS PAR CHANTELLE.

KAK.

© Kak

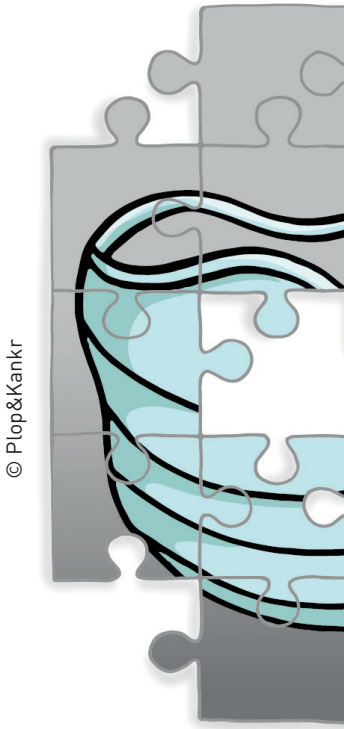
© Honoré Bonnet

© Nagy

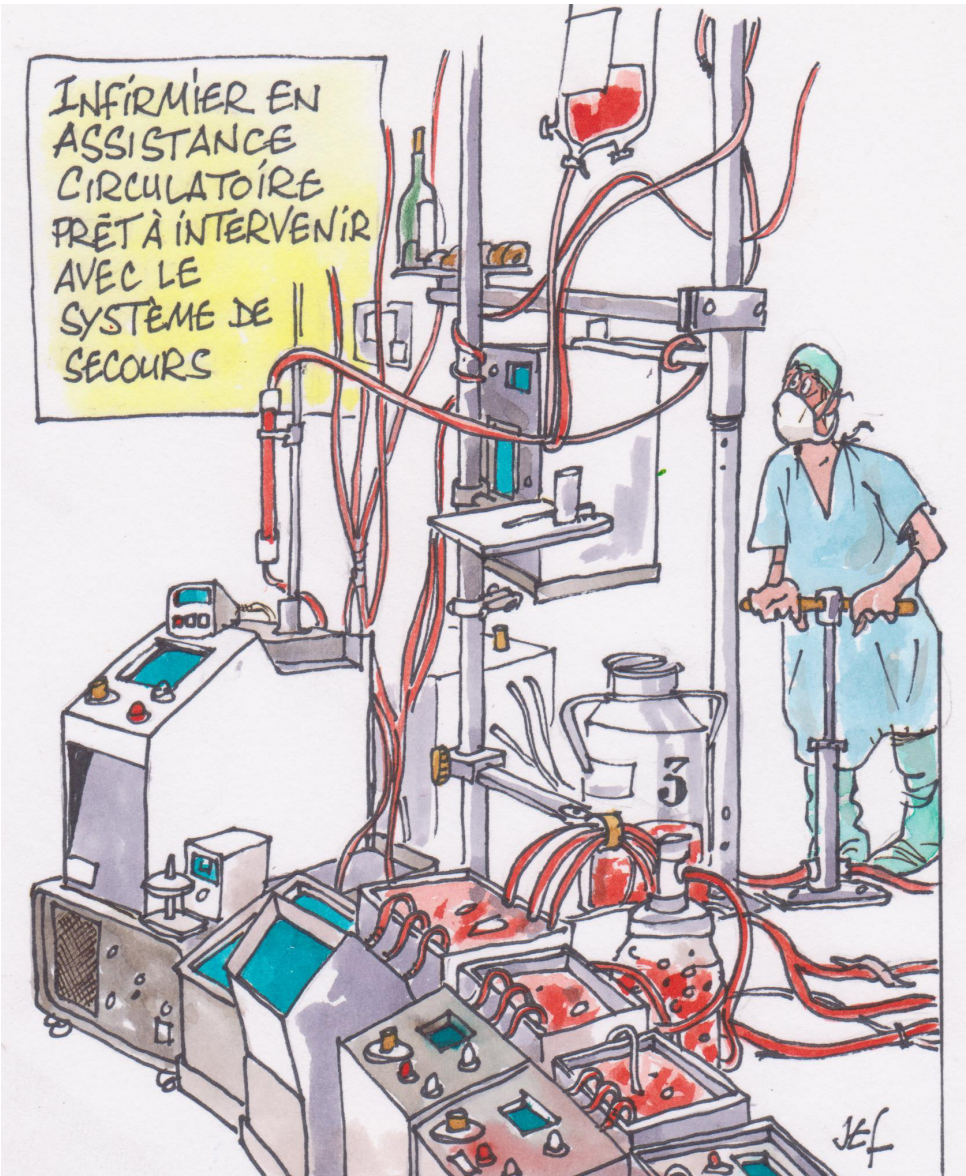


© Babache

© Véesse

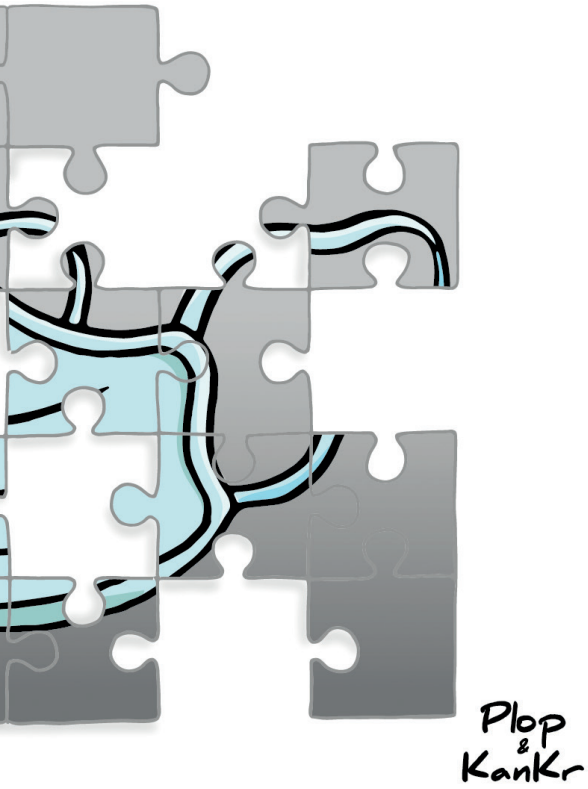


© Plop&Kankr



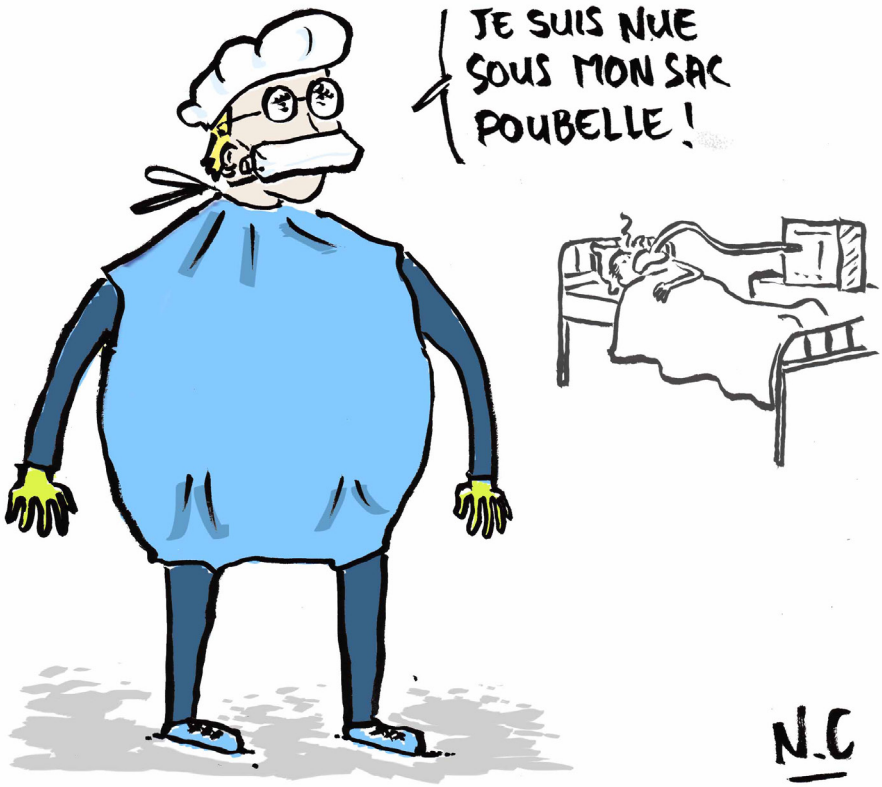
© Jef

ONAVIRUS :
UES ARRIVENT !



© Biz

LES INFIRMIÈRES NE FONT PLUS RÊVER :



© Nicolas Caldier

SANG SÛR !

Le membre de France-Cartoons, notre ami, Emad Hajjaj a été arrêté mercredi 26 août dans son pays d'origine, la Jordanie. Son crime ? Un dessin politique.

© Emad Hajjaj

LIBERTÉ POUR EMAD !

Hajjaj a été accusé du *"cybercrime d'insulte à un pays arabe"* et risque une longue peine de prison pour avoir publié une caricature «offensante» contre le prince héritier Mohammed Bin Zayed des Émirats Arabes Unis. Hajjaj, qui dessine pour le journal Al-Araby à Londres, a été arrêté cinq heures après avoir publié la caricature sur le site web du journal.

La caricature d'Emad représente le prince héritier Mohammed bin Zayed, communément appelé *"MBZ"*, tenant une colombe israélienne qui lui a craché au visage, le crachat ayant la forme d'un avion de chasse américain F-35, dénonçant ainsi le traité entre Israël et les Émirats Arabes Unis.

«La tristement célèbre loi sur la cybercriminalité de 2015 a été largement critiquée par les groupes de défense des droits, qui affirment que c'est un prétexte pour sévir contre tout individu qui critique le gouvernement», rapporte le journal. *« Des amendements ajoutés à la loi en 2018 ont également rendu la diffusion d'articles considérés comme diffamatoires, punissable d'une peine de prison »*. Emad Hajjaj a été libéré sous caution le dimanche 30 août, il reste suspendu à la décision de la Cour Suprême.

Cette dernière doit déterminer quel est le tribunal compétent pour juger son dossier après que la Cour de la Sureté de l'État s'est dessaisie du dossier.

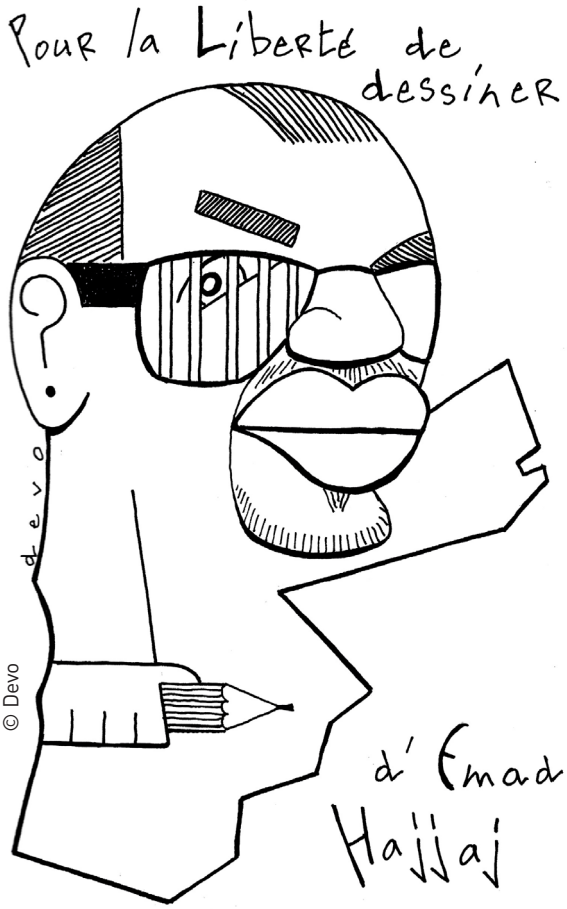
Privé de liberté et présenté le lendemain matin au Procureur Général d'Amman, il apprendra des heures plus tard qu'il est jugé pour violation de la Loi sur la cybercriminalité pour le dessin ci-dessous. Il sera également interrogé au sujet de deux autres dessins publiés plus tôt en 2020. Il est accusé de diffamation et de calomnie.

Nous nous réjouissons de savoir le dessinateur libre et en famille ainsi que de la grande solidarité de la communauté des dessinateurs, des médias, et des organisations internationales de défense de la Liberté de la Presse et des Droits de l'Homme dans le monde.

L'association reste pleinement engagée auprès de son dessinateur membre et réitère sa demande de levée de toutes les charges pesant sur lui.

BALLOUHEY

© Christian



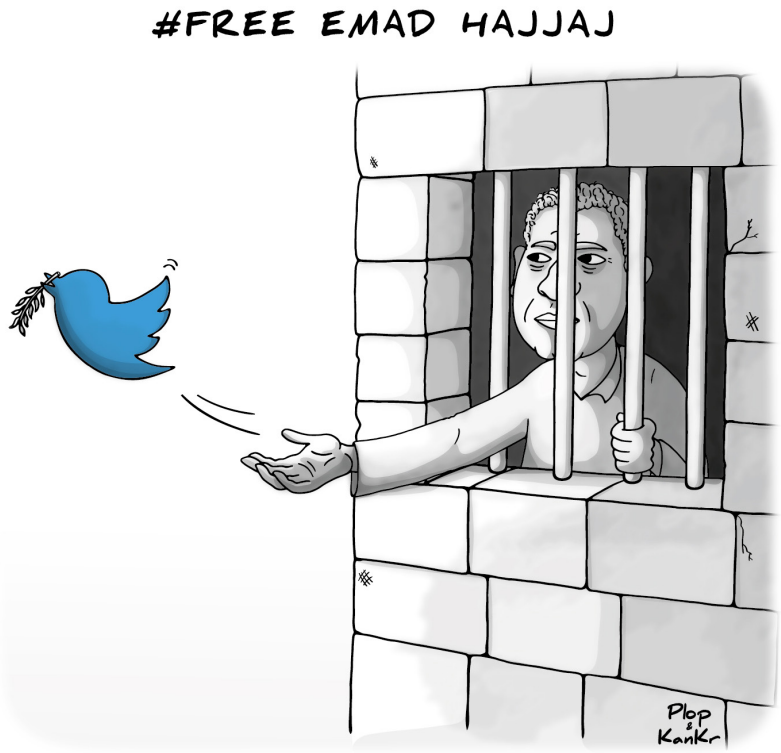
© Devo

© Osama Hajjaj (frère d'Emad)

© Honoré Bonnet

© Ballouhey

© Babache

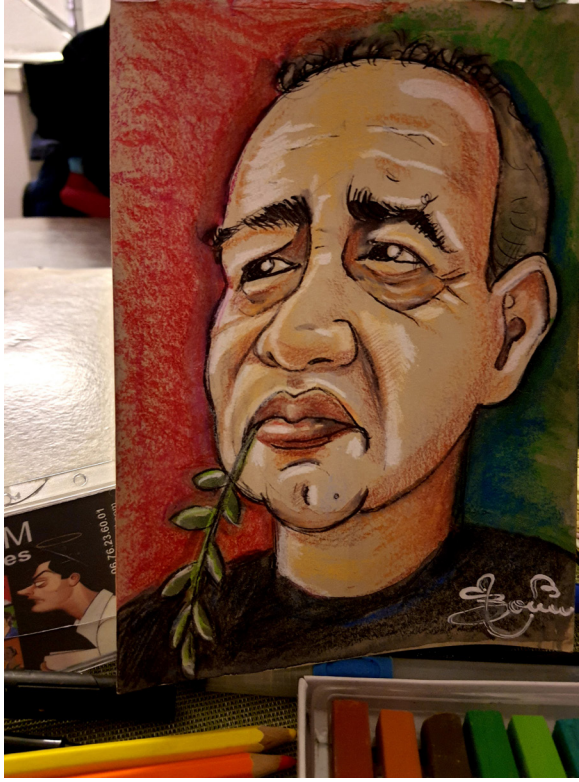


© Polp & Kankr

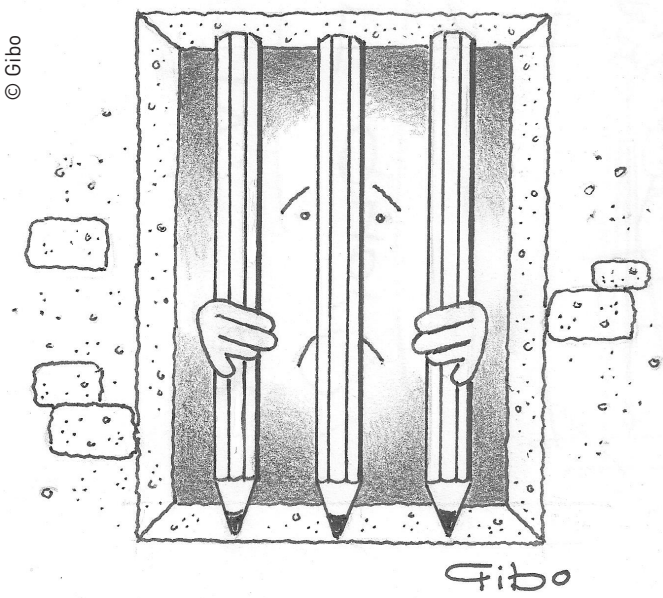
© Nardi

© Vallejo

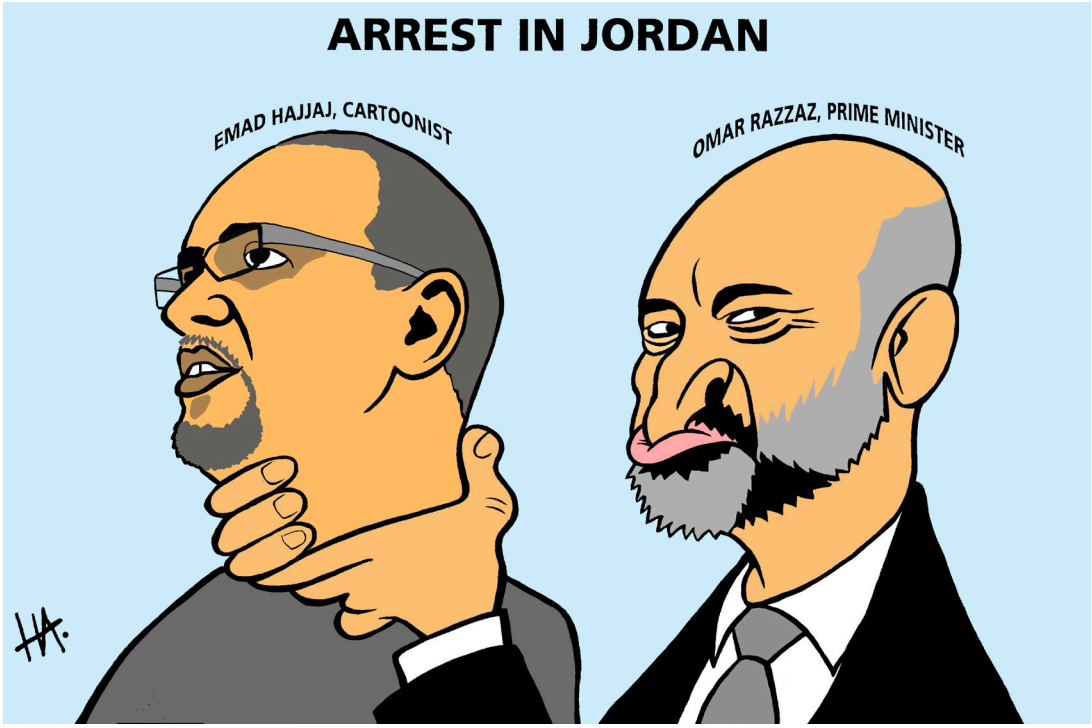
© De Angelis



© Bonfim



© Gibo



© Hachfeld

Tous les ans en octobre, Marseille et l'Estaque deviennent un haut lieu du dessin de presse, de la caricature et de la satire. Ceux qui s'y rendront cette année devront faire une halte au musée *"Regards de Provence"* pour se rincer l'œil à grandes eaux devant les œuvres du grand maître Roger Blachon.

BLACHON EN LIBERTÉ !

Du 1er juillet au 29 novembre 2020, en hommage au grand dessinateur humaniste Roger Blachon (1941-2008) et de son épouse, Mireille, prématurément disparue pendant le confinement, et de leur joie de vivre, humour et dérision, le musée *Regards de Provence* dévoile l'exposition *"Blachon en liberté !"* pour donner de la légèreté et de la poésie à l'atmosphère ambiante et aborder des sujets de notre vie quotidienne sous un angle divertissant et décalé.

Cette exposition révèle ses mondes oniriques, poétiques, naturalistes, vinicoles, érotiques et sportifs, qui témoignent de son immense talent de coloriste et de son grand art de la mise en page aux traits vifs. L'exposition rassemble plus de 70 dessins et illustre chaque thématique par une série de maximes et pensées écrites par l'artiste.

Ses Mondes...

Roger Blachon fut un formidable illustrateur, un humaniste, un poète, un rêveur, un voyageur d'une curiosité inouïe. Doté d'un humour contemplatif et décalé, sa création est mise en exergue par une palette colorée étonnante et parfois révélée en grand format. Cynique mais jamais amer, Blachon s'est perfectionné dans ce dessin d'humour sans parole ou juste souligné d'une phrase laconique, inspiré par ses pères spirituels : Dubout, Crumb et Blondin.

L'imaginaire débordant, ses recherches, son perfectionnement, son lyrisme artistique, la poésie des couleurs, l'élégance du trait de plume révèlent, avec tendresse toujours, avec impertinence parfois, les mondes de Blachon. Du message direct à la symbolique des images, Blachon nous montre en douceur la vénalité, la mesquinerie, l'absurdité, la faiblesse, l'amour, le rêve de l'homme et du surhomme…

Tous ses personnages ou animaux – sportifs, arbitres, public, vignerons, oiseaux, éléphants… sont passés affectueusement au crible et ponctuent ses scènes éclectiques. La bonhomie c'est l'humanité *"Blachonienne"*. Ses personnages ont des corps grassouillets, des formes boudinées, des volumes rondouillards. La morphologie du *"blachomme"* est enveloppée, car circonscrite par un trait précis, prise dans un contour. Blachon excelle dans la multitude, dans l'analyse des postures et expressions de foules incroyables – une profusion rabelaisienne pointilleuse. Son côté obsessionnel et son souci du détail aboutissent à des fresques où rien n'est laissé au hasard.

MUSÉE "REGARDS DE PROVENCE"

© Avec l'aimable autorisation d'Antoine Blachon.

LE MUSÉE EST OUVERT
EN JUILLET, AOÛT ET SEPTEMBRE.
DU MARDI AU DIMANCHE,
DE 13H30 À 18H
Tarif 2 expos : 6,50 €
Tarifs réduits : 5,50 € / 4,70 € / 2 €
Gratuit avec le Pass Musées, Marseille et City Pass Marseille.
Informations : 04 96 17 40 40 ou info@museeregardsdeprovence.com

 PAR SYLVIE BOULLOUD

Edmond Kirazian dit Kiraz, le créateur des Parisiennes de Jours de France, un des derniers monstres sacrés du dessin d'humour de fantaisie vient de nous quitter. Ses jolies filles, frivoles et sublimes, aux immenses yeux charbonneux, aux jambes longilignes et galbées, aux petits seins boules de pétanque et aux fesses rebondies, melon de Cavaillon sont entrées dans la légende.

L'ADIEU DE KIRAZ AUX PARISIENNES

Edmond KIRAZ, né au Caire le 25 août 1923, s'est éteint sereinement au petit matin de ce mardi 11 août 2020, dans son appartement parisien du 6e arrondissement de Paris qu'il aimait tant.

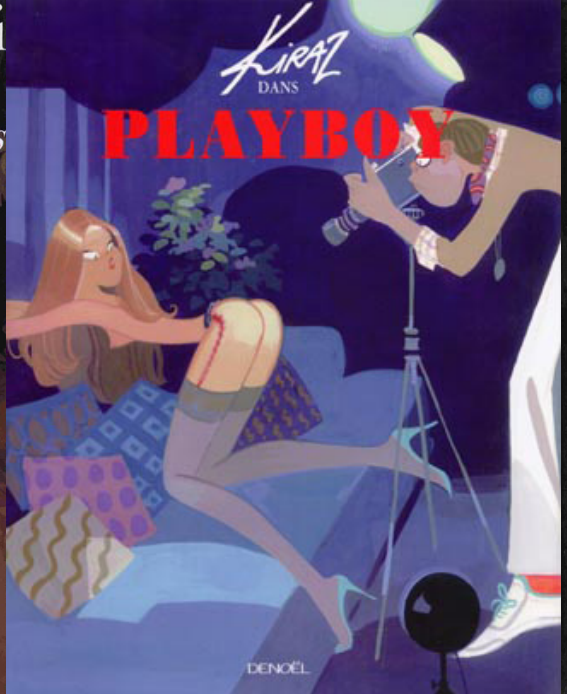
Arménien d'origine, sa famille était francophile. Prénommé Edmond en hommage à Edmond Rostand, il parlait plusieurs langues dont l'arménien et l'arabe. Sans formation artistique, il débuta sa carrière de dessinateur de presse politique et de caricaturiste en Égypte à l'âge de 17 ans.

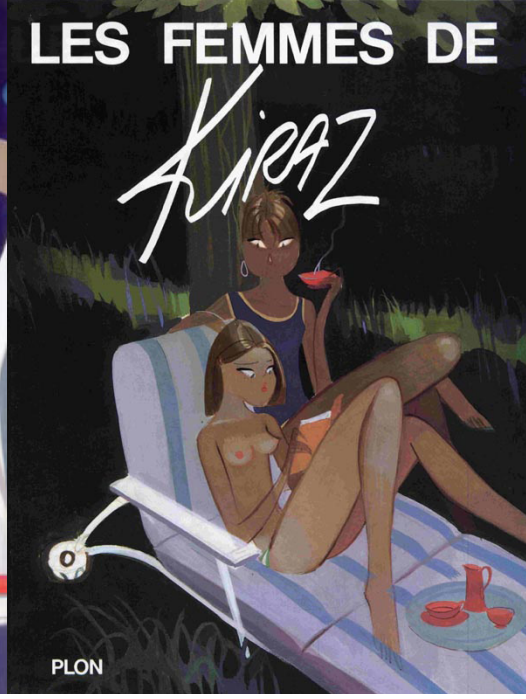
Ayant pour rêve le Paris culturel des artistes et de la mode, il part à l'âge de 22 ans s'installer chez une amie avenue Montaigne. Ses premières impressions de la capitale des arts l'enchantent, il voit des libellules partout !

Ces libellules sont les jeunes femmes qui déambulent dans les rues de Paris avec ce parfum de liberté, cette assurance qui seront à l'origine de ses Parisiennes.

Kiraz côtoie les artistes peintres et sculpteurs de Montparnasse, fréquente la Grande Chaumière. Il se fait engager comme dessinateur de presse au journal La Bataille, à l'Intransigeant, Ici-Paris. Le dessin est son écriture.

Avec la rubrique Carnet de Belles, il délaisse le dessin politique pour celui plus léger de croquis mondains. Marcel Dassault qui dirige l'hebdomadaire Jours de France, le contacte pour qu'il assure deux pages

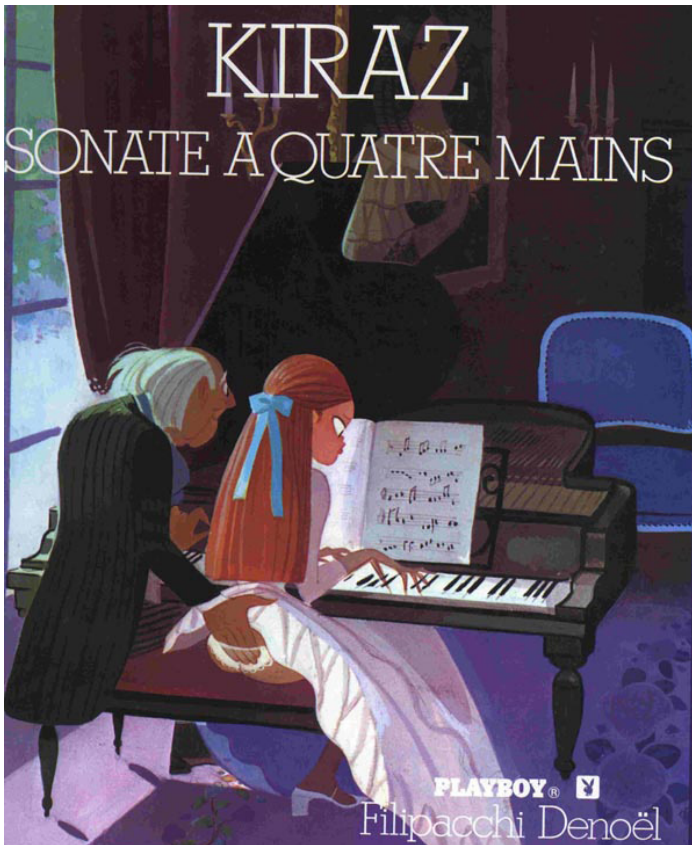




humoristiques de dessins par semaine. Le titre est imposé par Dassault, ce sera Les Parisiennes !

Pendant 25 ans le rendez-vous hebdomadaire de Jours de France se fera autour des Parisiennes : Marcel Dassault sera capable de retarder la parution de son journal si Kiraz tarde à livrer ses planches gouachées avant de les examiner scrupuleusement. Et la double page sera cherchée fébrilement par les milliers de lecteurs que les dessins de Kiraz et ses fameuses légendes réjouissent.

Il est difficile d'imaginer aujourd'hui, dans la profusion d'images que nous recevons sans avoir à les chercher, ce que pouvait signifier attendre la parution de ce dessinateur unique, découvrir une tournure pleine d'esprit. La légèreté apparente de son style était le résultat d'un travail acharné. Kiraz suivait la mode en regardant les jeunes femmes qu'il croquait dans la rue et le monde de la mode suivait ses parutions. Il était rivé à sa table à dessin, expérimentant les harmonies de tons, cherchant toujours la délicatesse chez la jeune femme alors qu'il affublait ses sujets masculins d'allures gauches.



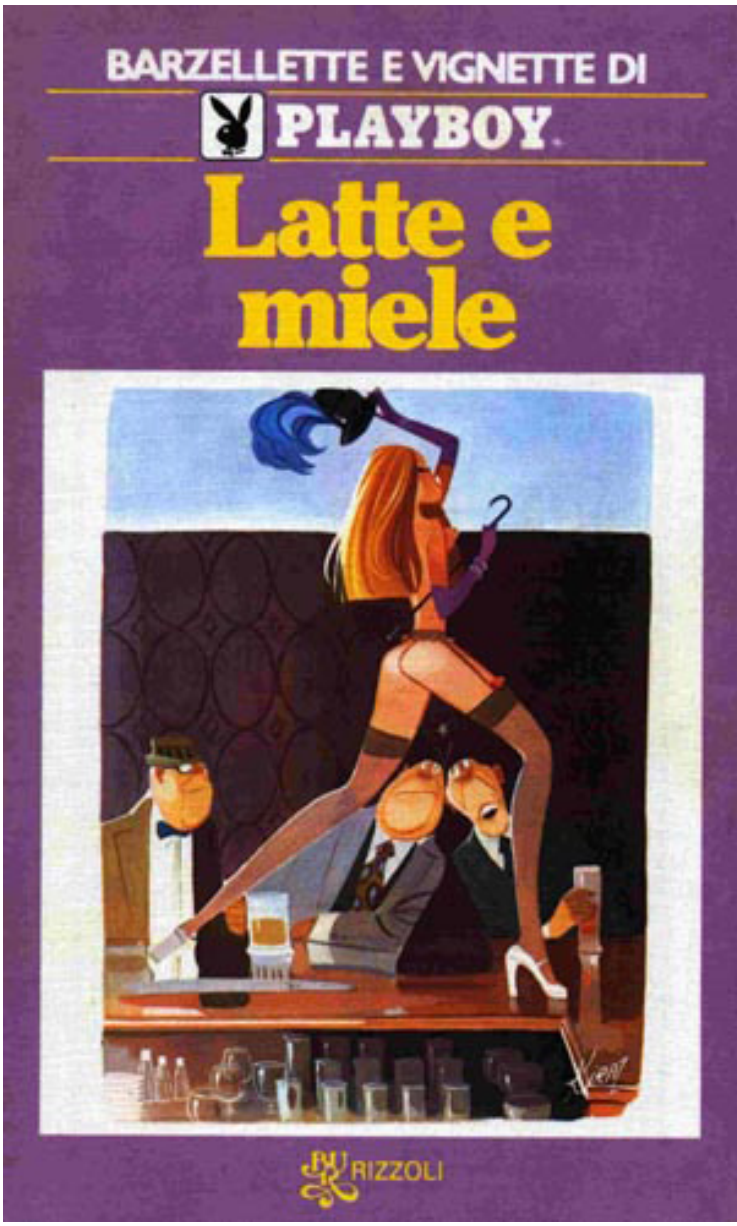
La collaboration avec Jours de France durera 25 ans, jusqu'au décès de Marcel Dassault qui ne refusa jamais un dessin. Soit une production de plus de 25 000 œuvres.

À partir des années 1970 et pendant 30 ans, Kiraz publiera des dessins *"légers"* dans le magazine Playboy à la demande de Hugh Hefner. D'autres magazines nationaux et internationaux, la publicité, de grandes marques du luxe comme Hermès feront appel à son sens du graphisme et de la couleur. L'exposition *"Les Parisiennes de Kiraz"* au Musée Carnavalet en 2008 avait montré à travers 130 œuvres, l'étendue de son talent. Son amour secret était la peinture où sa parisienne devenait déesse.

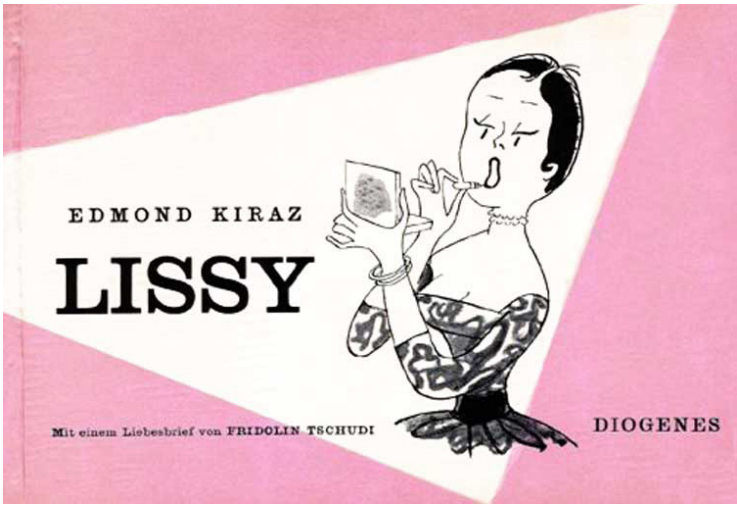
L'homme Kiraz était aussi exquis que ses dessins. Il ne retenait du monde que ce qui le ravissait. Il savait d'où il venait, il savait que le chaos, la destruction, était la norme. Alors il fallait enchanter le monde. Il a attendu le retour de sa compagne Sabine pour fermer les yeux, ce matin, au lever du soleil sur les toits de Paris.

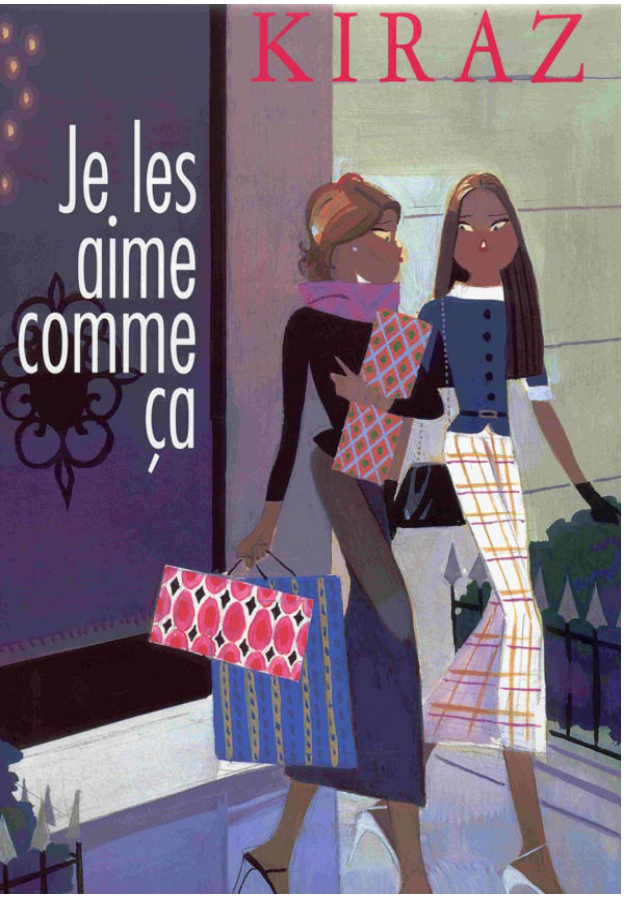
SYLVIE BOULLOUD

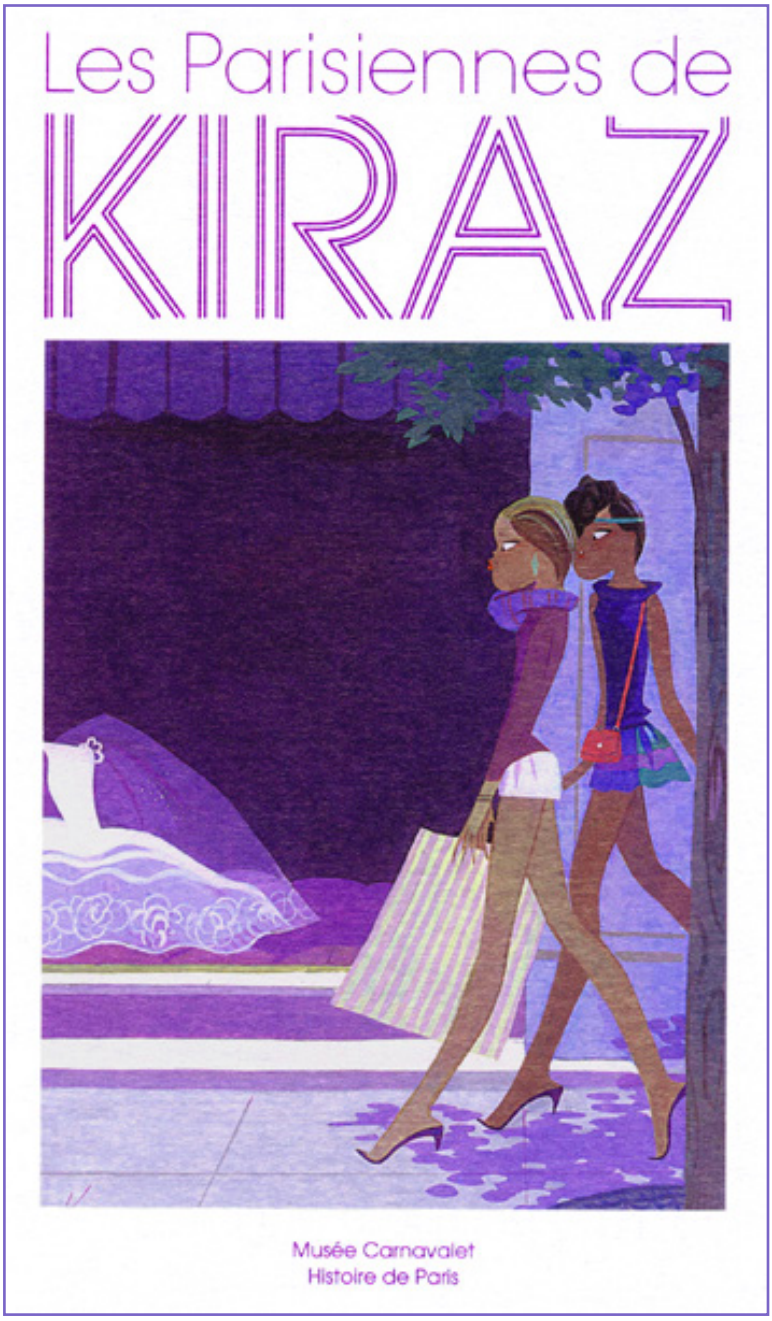
KIRAZ
LES PARISIENNES SE MARIENT
Préface Carla Bruni
EDITIONS ASSOULINE


BARZELLETTE E VIGNETTE DI
PLAYBOY
Latte e miele
RIZZOLI

JOURS DE FRANCE
pour une agreable detente


EDMOND KIRAZ
LISSY
Mit einem Liebesbrief von FRIDOLIN TSCHUDI
DIOGENES


KIRAZ
Je les aime comme ça


Les Parisiennes de
KIRAZ
Musée Carnavalet
Histoire de Paris

Canderel·Le Livre
-Pas trop épais, j'espère ?
KIRAZ

Jepida, contraction en trois syllabes de son nom Jean-Pierre Darmatoff, avait un "coup de patte", c'était un rieur avec une "gueule", larges moustaches et un petit pinceau gris au bout d'un menton en galoche : c'est un dessinateur d'humour à croquer !

JEPIDA NOUS A LÂCHÉS !

Jepida dessine depuis l'âge de 10 ans. Né à Marseille en 1940, c'est à 23 ans qu'il réalise ses premiers dessins d'humour. Ses idoles étaient Bellus, Lassalvy, Cabu, Wolinski et ...Reiser !

Sa cible était l'absurdité de notre société. Il disait : « *La vie se voudrait simple, mais l'absurdité est si réelle que le réel devient absurde. Alors je dessine des instants absurdes.* »

Il quitte la cité phocéenne en 1980 pour créer un atelier de décoration à Pujaut près d'Avignon, il ira même en1986 jusqu'à créer outre-Atlantique un décor au Chanel Opéra de New Haven (Connecticut USA).

Il intègre la compagnie théâtrale Albert Simon à Valréas en 1987.

Premier album de dessins auto-publié en 2000, une vingtaine de titres à ce jour, et tout s'enchaîne : les copains, les salons de presse et d'humour, les expos à Paris et à l'étranger. Il devient un spécialiste de l'intervention en direct lors de colloques, réunions, débats et manifestations diverses.

Après Avignon, il s'était installé avec son épouse toujours présente dans ses aventures dessinatoires, dans la ville d'Uzès. C'est là qu'il allait ces dernières années créer et animer un certain nombre de manifestations autour du dessin avec des ateliers pour les enfants

Avec sa drôle de gueule, il jouera la comédie, on l'apercevra dans plusieurs films, téléfilms ou courts-métrages et même un premier rôle masculin, en 2010, pour le film « *En Mal d'Inspiration* », du metteur en scène Fabien Devide.

Jepida est mort le feutre à la main puisque jusqu'à ces derniers jours il exposait et il dessinait en direct dans le jardin médiéval d'Uzès.

Son dernier dessin, Jepida l'a signé dimanche soir pour Le Républicain d'Uzès.

Il se désignait "distractologue" et a créé sa devise : le bonheur est dans le trait !

Salut vieux mousquetaire.

BALLOUHEY

JEPIDA

DÉFINITION (COURTE) : DESSINATEUR HUMORISTIQUE

..MAIS, IL Y A UNE DÉFINITION BEAUCOUP PLUS LONGUE, QUI EST CELLE-CI :

Animal vertébré de l'ordre des primates, et qui possède un encéphale suffisamment développé pour utiliser la technique de la figuration graphique avec un instrument vertical muni d'un réservoir poreux imprégné d'une préparation liquide colorée, impressionnée et une matière faite sur substance végétale d'une réduite en pâte étalée et sichée en couche très mince dans le seul but évident de provoquer la mise en action des muscles peauciers situés dans la partie la plus saillante de chacune des portions latérales du visage de ses congénères.

Pascal

À L'ÂGE DE BOIS CET ANIMAL A FAIT DES FRESQUES,
À L'ÂGE DE L'ÉTOFFE, IL A CONGU DES DÉCORS, DES TABLEAUX
ET À L'ÂGE DE LA RETRAITE IL DÉCIDE DE "BULLER".

JURY AU SALON D'ARTISANAT DE NÎMES-GARD 1982
DÉCOR CHANEL OPÉRA OF CONNECTICUT - USA 1986
Cie THÉATRALE ALBERT-SIMON VALRÉAS-VAUCLUSE 1987
PRIX DU CONSEIL Gl DE CASSIS-BOUCHES DU RHÔNE 1992
RENCONTRE AVEC L'ÉCRIVAIN YVAN AUDOUARD 2000
SALON DESSIN D'HUMOUR MARSILLARGUES-GARD 2002
3e PRIX DU PUBLIC SALON DESSIN D'HUMOUR PUJAUT-GARD 2003

La vie se voudrait simple
mais l'Absurde est si réel
que le Réel devient l'Absurde

... alors je dessine
des instants absurdes !

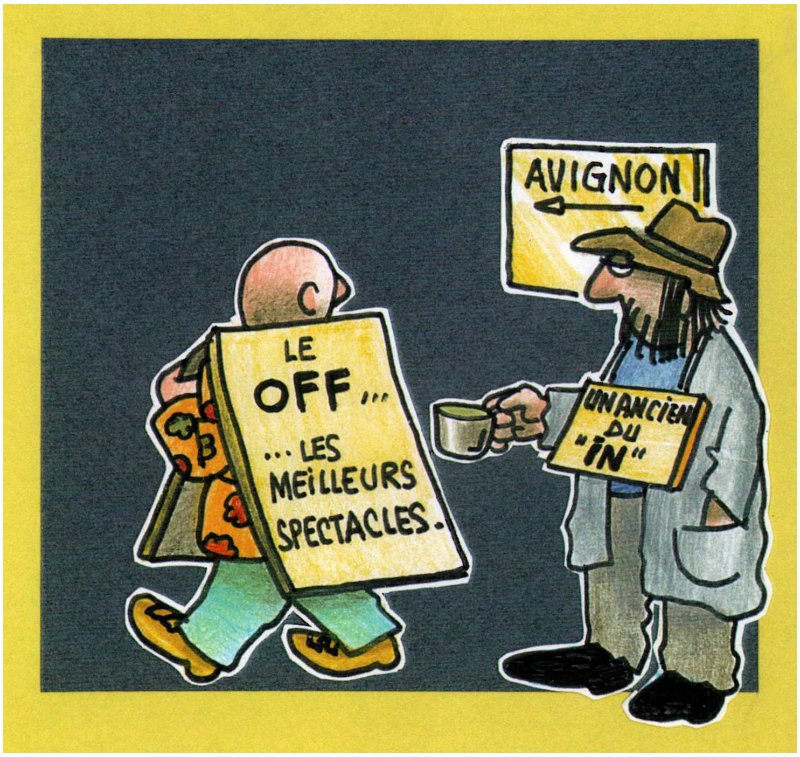
jepida

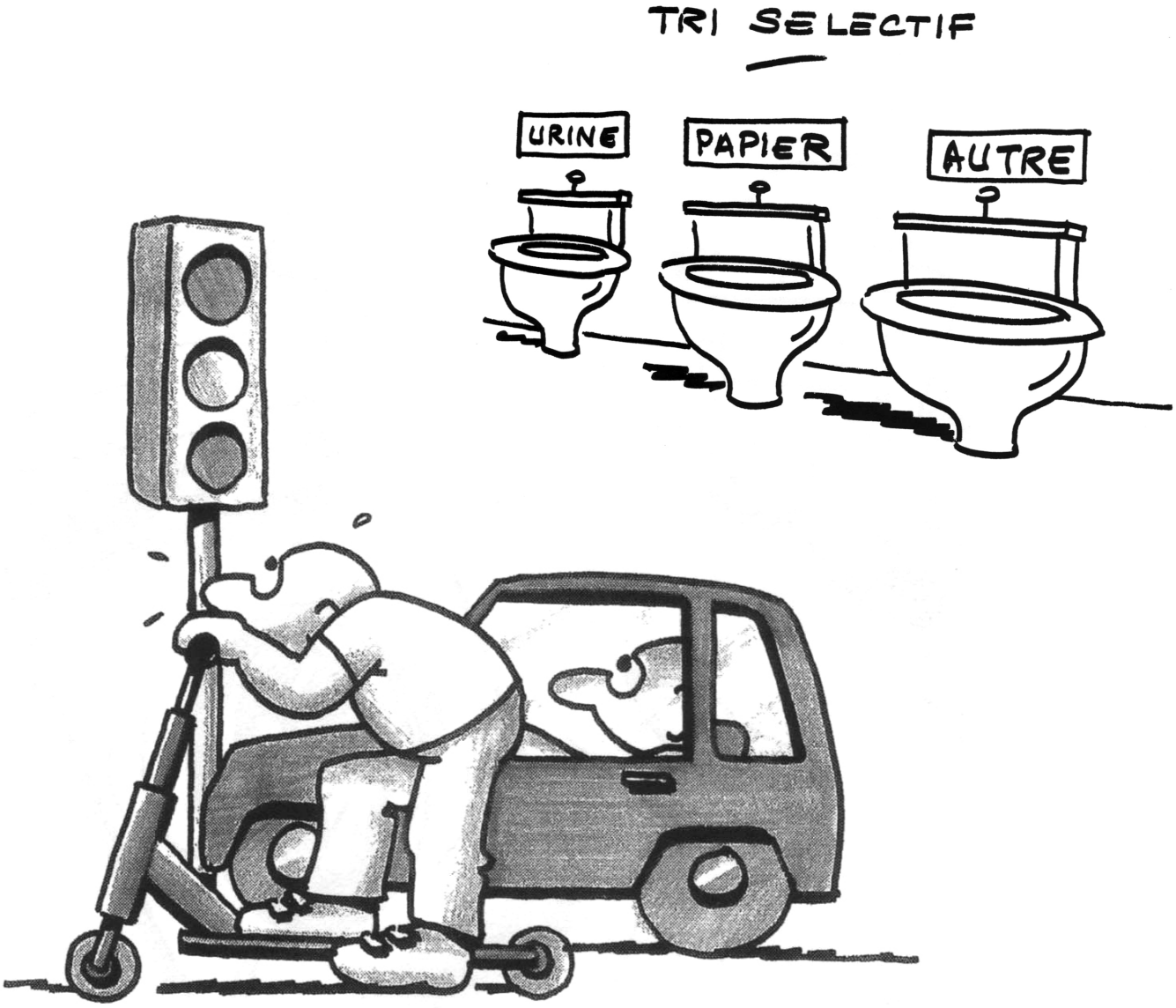
© Avec l'aimable autorisation de Dominique Libor.

POUR VOTRE SURVIE, ... VEUILLEZ SERRER VOTRE CEINTURE AU MAXIMUM !
air lib
ANPE

XXI TH CENTURY

ICI, ON JOUE LA TRANSPARENCE !!
POMMES DE TERRE
PESTICIDES
BŒUF
CREUTZFELD JAKOB
PORC
FIÈVRE
POULET
DIOXINE
POISSON
PÉTROLE
MOUTON
FIÈVRE APHTEUSE
VEAU
HORMONES
FROMAG
LISTERIA
JEPIDA



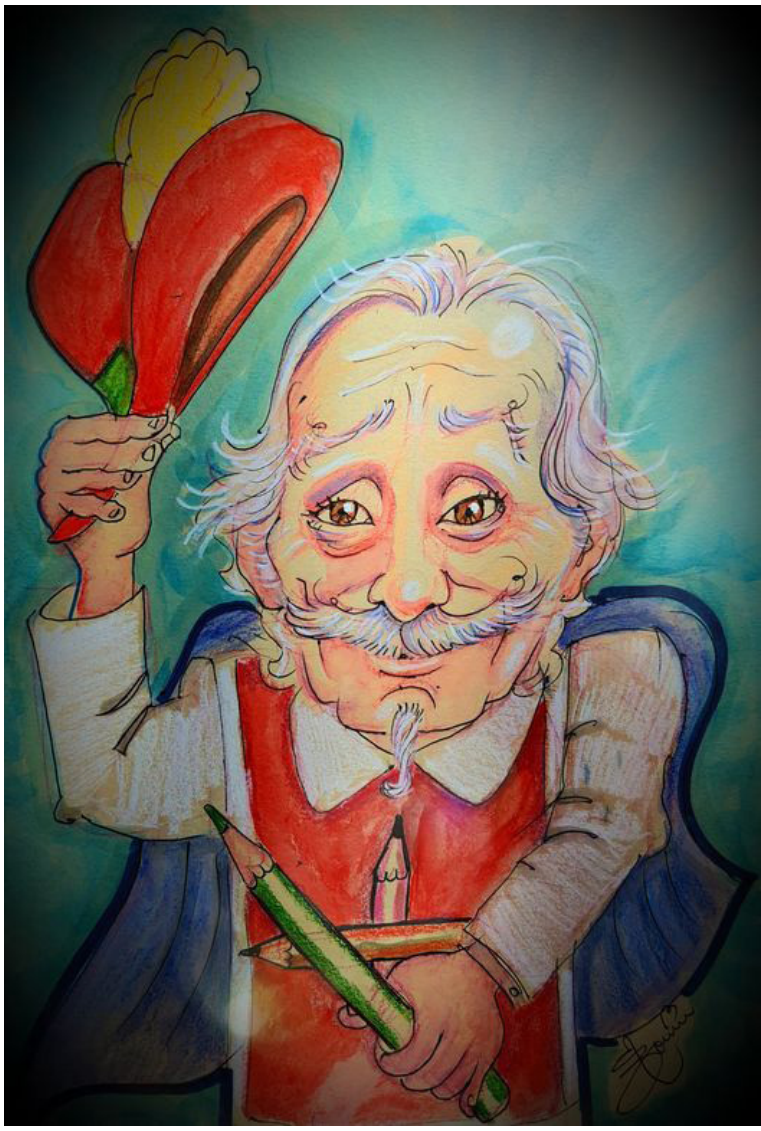


© Avec l'aimable autorisation de Dominique Libor.

© Bauer

© Alf

© Hours

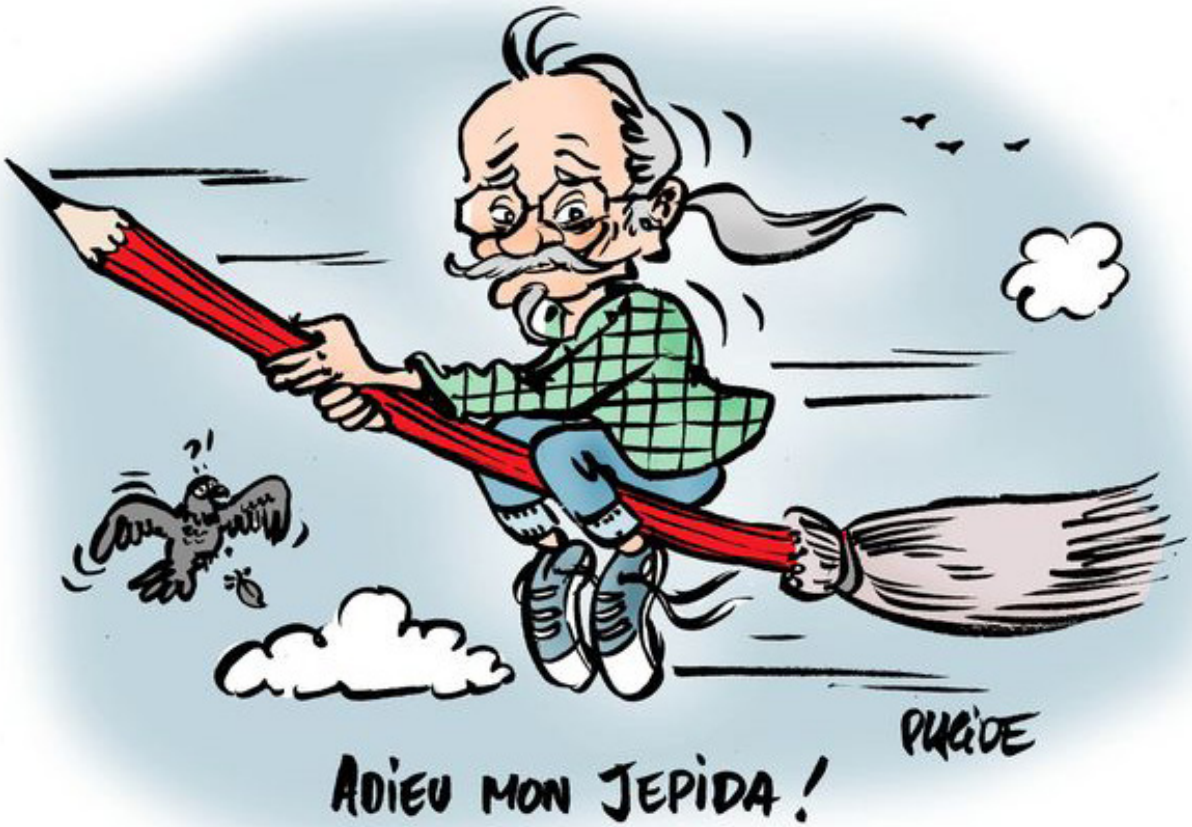


© Bonfim

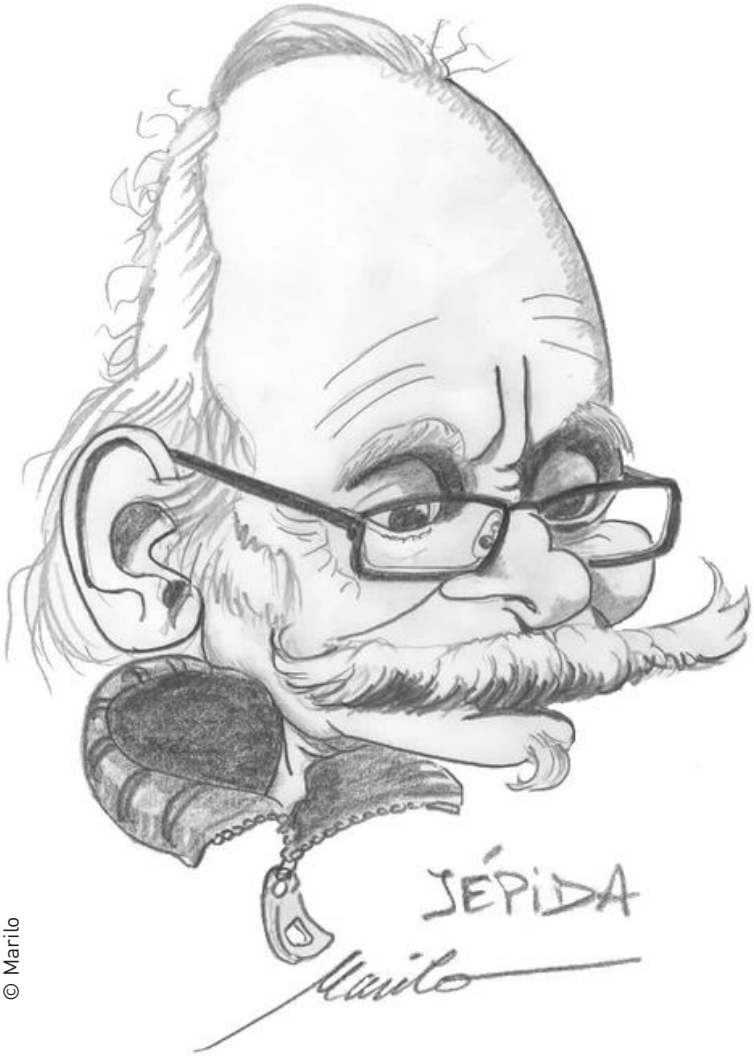
© Babache

© Devo

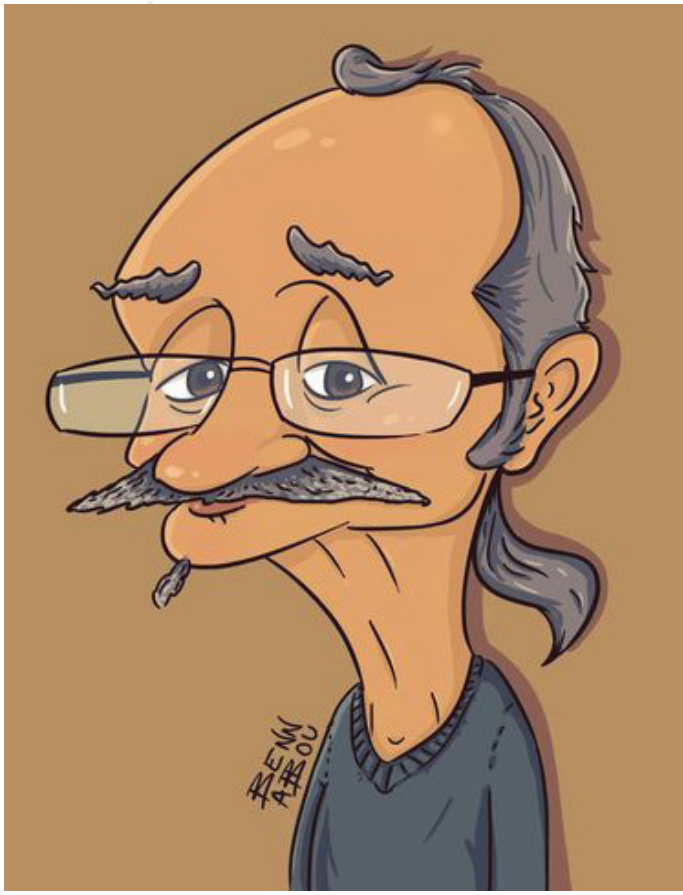
© Pichon



© Placide



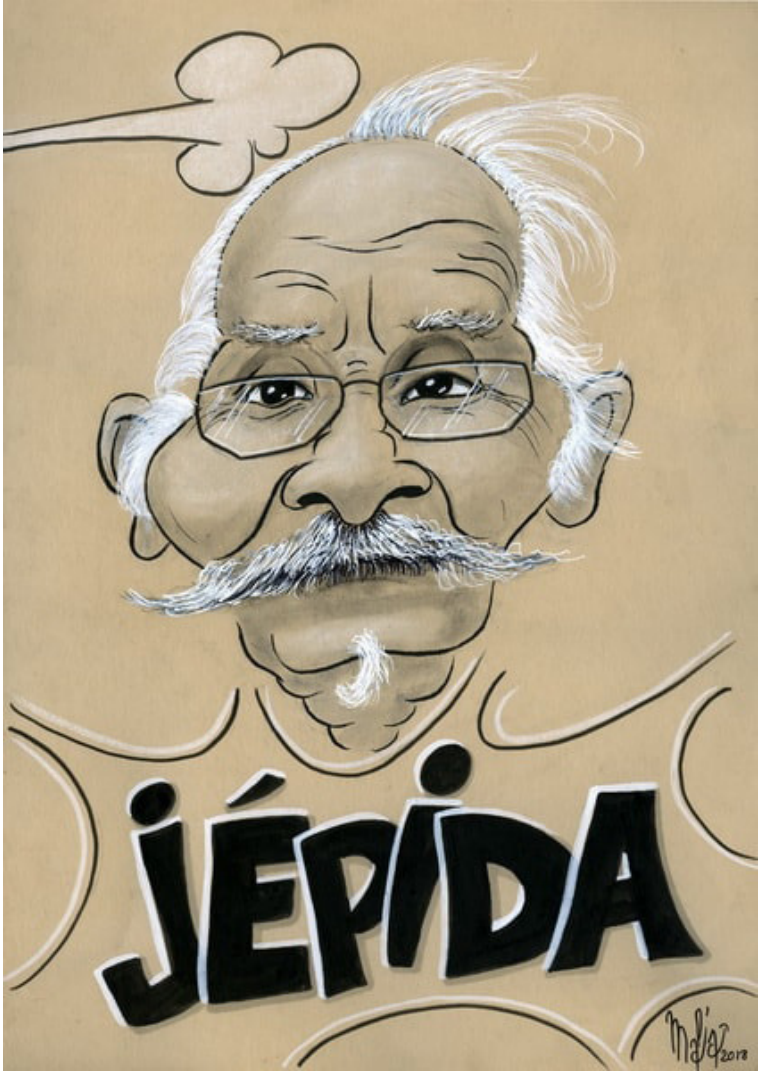
© Marilo



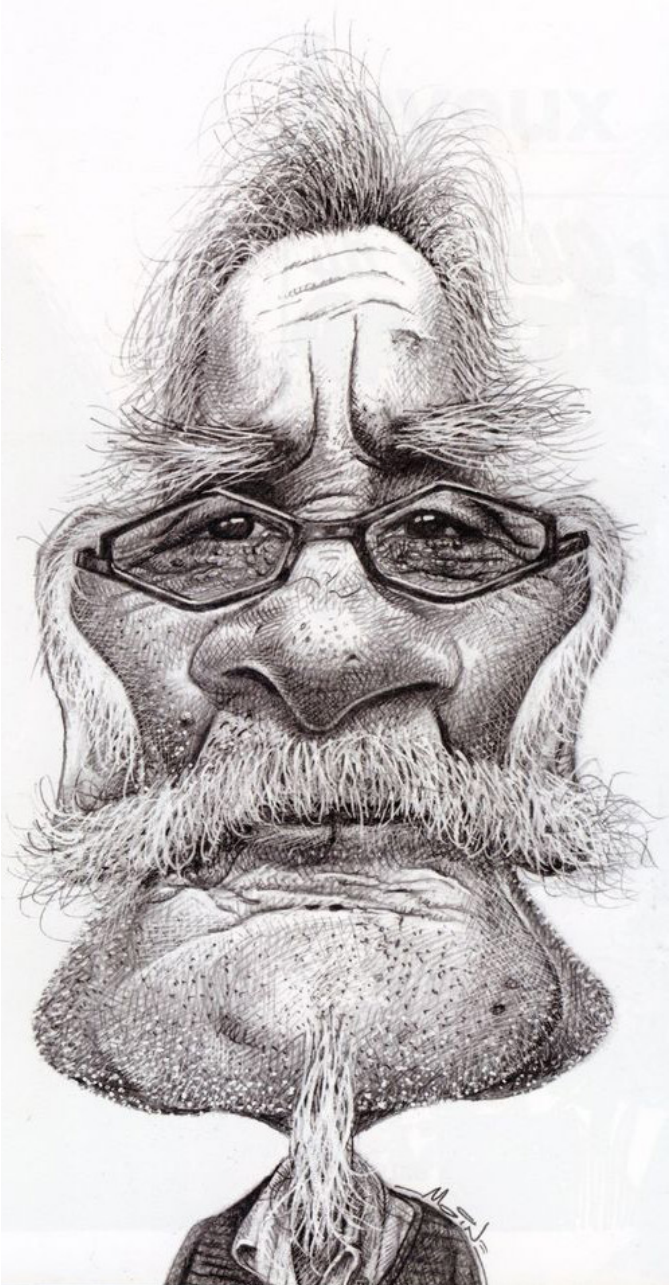
© Benn Abbou

Très forte affluence au stand de JEPIDA au Festival de JOYEUSE ...

© Christian



© Malia



© Moine

© Tessyé

Je m'appelle Sanaga et une de mes activités consiste à bricoler des dessins de presse. Je suis né au siècle dernier, en 1983, au fond du fond de la Haute-Marne sauvage.

La saga de Sagana

Déjà, durant ma scolarité, je remplissais les marges de mes cahiers de divers gribouilles et caricatures. Mes parents me trouvaient alors un talent certain. À l'âge de 20 ans, j'ai créé le fanzine *"Bruiiit !"*, recueil de chroniques dessinées sur le thème des concerts et de la musique. L'aventure s'est arrêtée quelque 8 numéros et 600 pages plus tard. Mes parents sont à ce jour les uniques acheteurs de la collection complète.

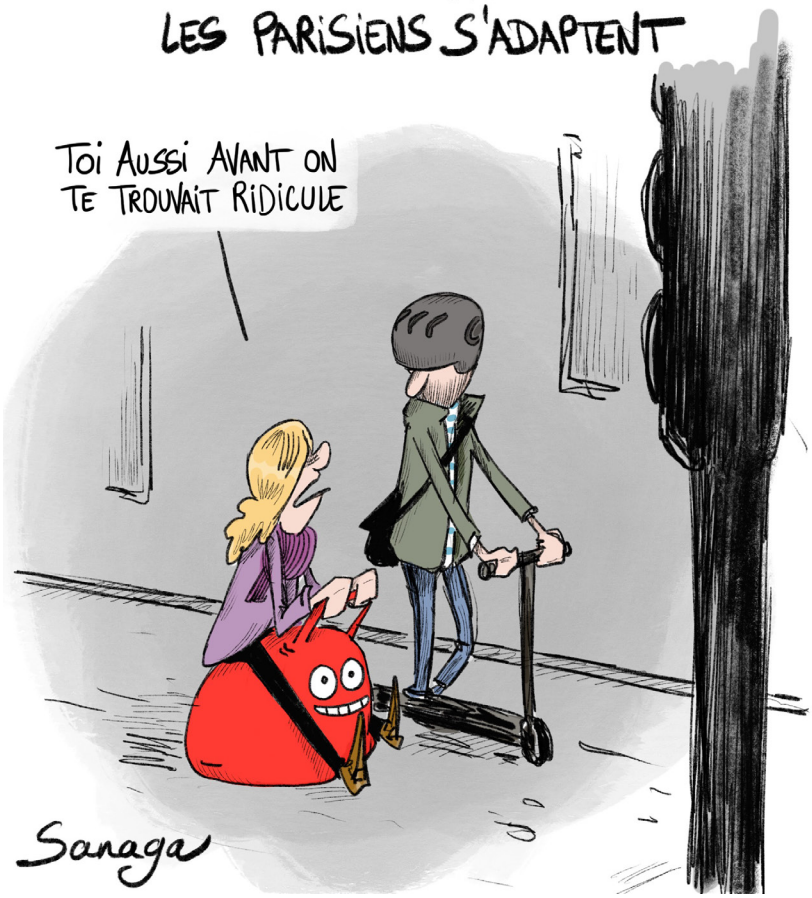
La mort de François Cavanna, les attentats contre *Charlie Hebdo*, et la crise de la 35aine (comme la crise de la quarantaine mais en moins violent, sans plaquer femme et enfants) sont autant de raisons qui m'ont fait reprendre le dessin en 2018. Je publie désormais un dessin quotidien sur les réseaux sociaux et collabore avec la presse écrite et en ligne (*Mazette, la Maison Écologique, Coq des Bruyères, Zelium, Reporterre, Mr Mondialisation...*). Mes parents me prédisent un grand avenir dans le dessin. **SAGANA**

JEAN CASTEX, UN HOMME QU'ON A DÉJÀ OUBLIÉ

VERS UN REMANIEMENT ?

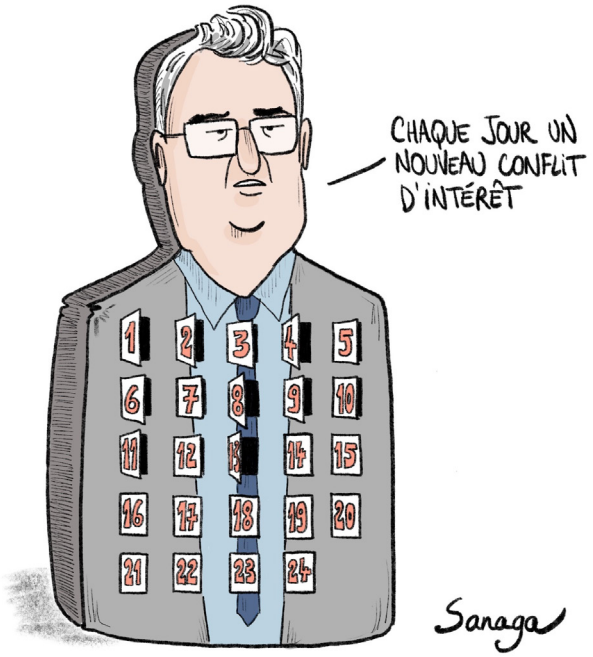
VACANCES = SORTEZ PROTÉGÉ

TRANSPORTS PERTURBÉS... LES PARISIENS S'ADAPTENT

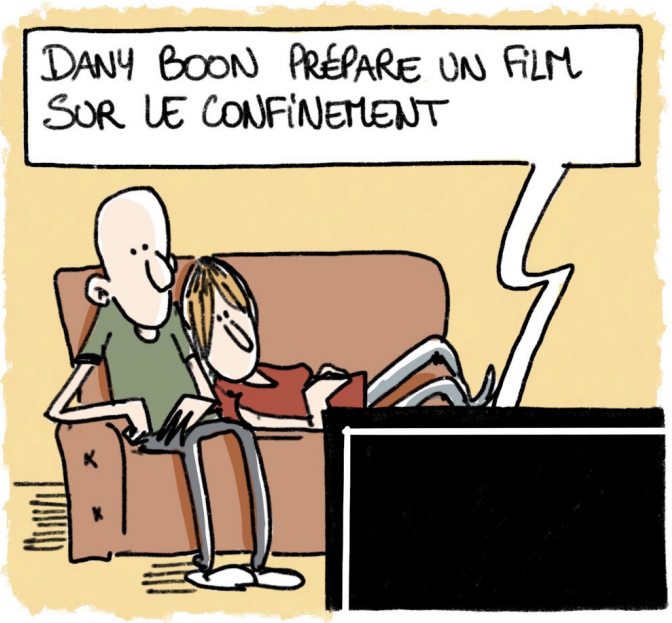


© Dessins Sagana

CALENDRIER DE L'AVENT JEAN-PAUL DELEVOYE

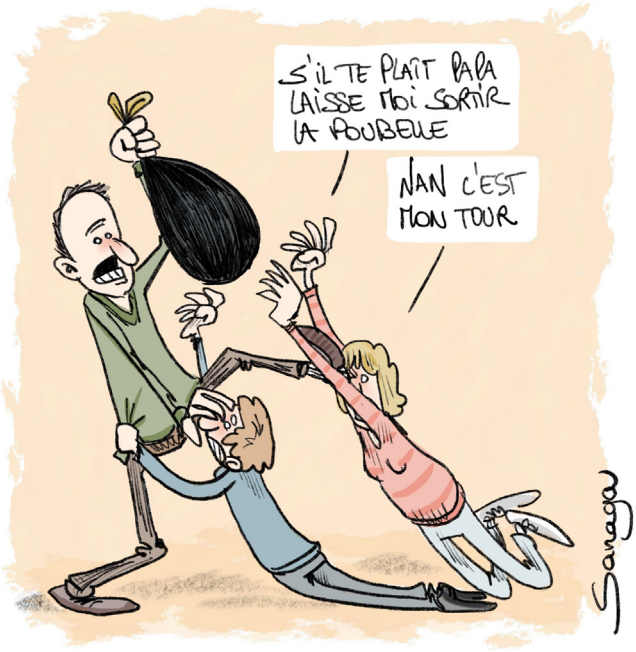


LE PANGOLIN, RESPONSABLE DÉSIGNÉ DU COVID-19

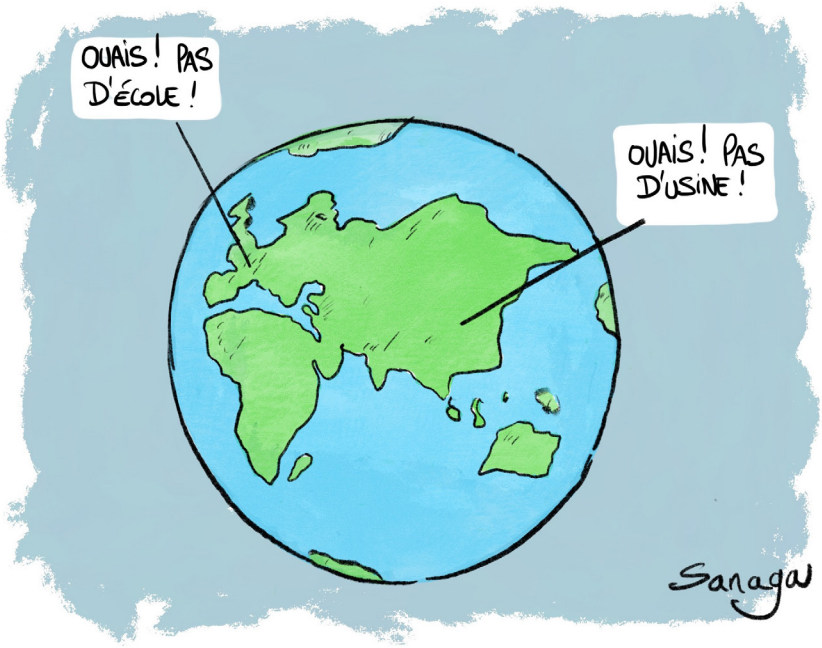


© Dessins Sagana

Le confinement rend fou



Le coronavirus rend les enfants heureux

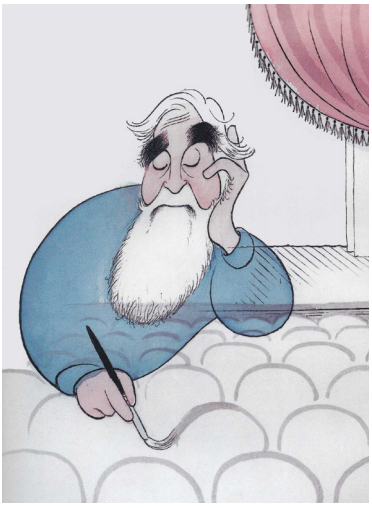


Municipales = la crainte du péril vert

"L'énergie est notre avenir, économisons-la"

Le curling, un sport

Sans dopage
Sans agression sexuelle
Sans scandale



Résoudre des énigmes pendant le confinement fut une distraction assez utile et agréable pour notre petite famille à deux membres. Ma femme et moi nous nous défiâmes en nous posant des devinettes. C'est lors de ce jeu mutuel que je me suis souvenu de *"NINA"*. J'ai immédiatement sorti de ma bibliothèque l'album *"Hirschfeld On Line"* et j'ai lancé à ma bien aimée un nouveau pari : *« Trouve les NINAs, gagne la manche ! »*

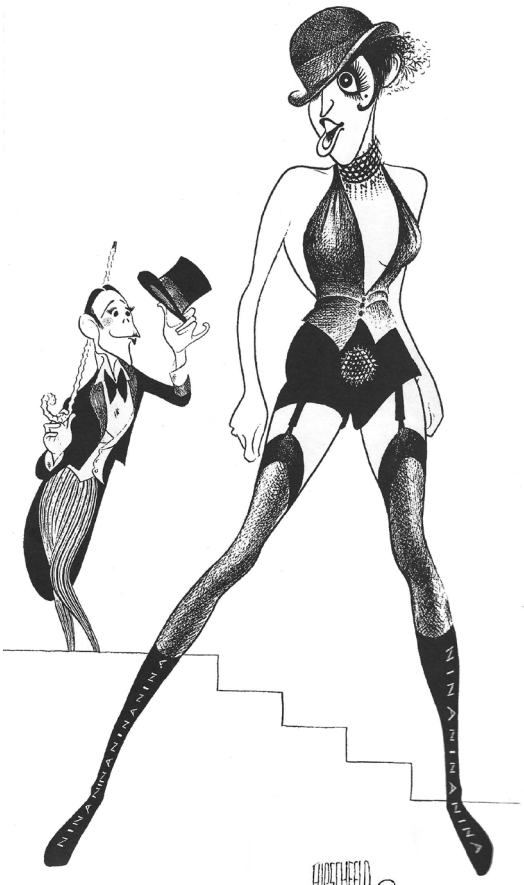
Z'AVEZ PAS VU NINA ?

Albert Hirschfeld est né le 21 juin 1903 à Saint-Louis (ville indépendante du Missouri). Son grand-père avait émigré d'Allemagne vers le milieu du XIXe siècle. Son père Isaac Hirschfeld, colporteur, gagnait sa vie en voyageant de ville en ville à travers le Texas. Un jour, en passant par Saint-Louis, il rencontra Rebecca Rothberg une jeune Ukrainienne et fut frappé par sa beauté. Rebecca ne parlait que le russe, car elle faisait partie des réfugiés nouvellement arrivés d'Ukraine. Avec Isaac ils échangèrent des propos en utilisant la *"langue des signes"*, le plus ancien moyen de communication existant au monde. Ce qui mena les deux amoureux au mariage !

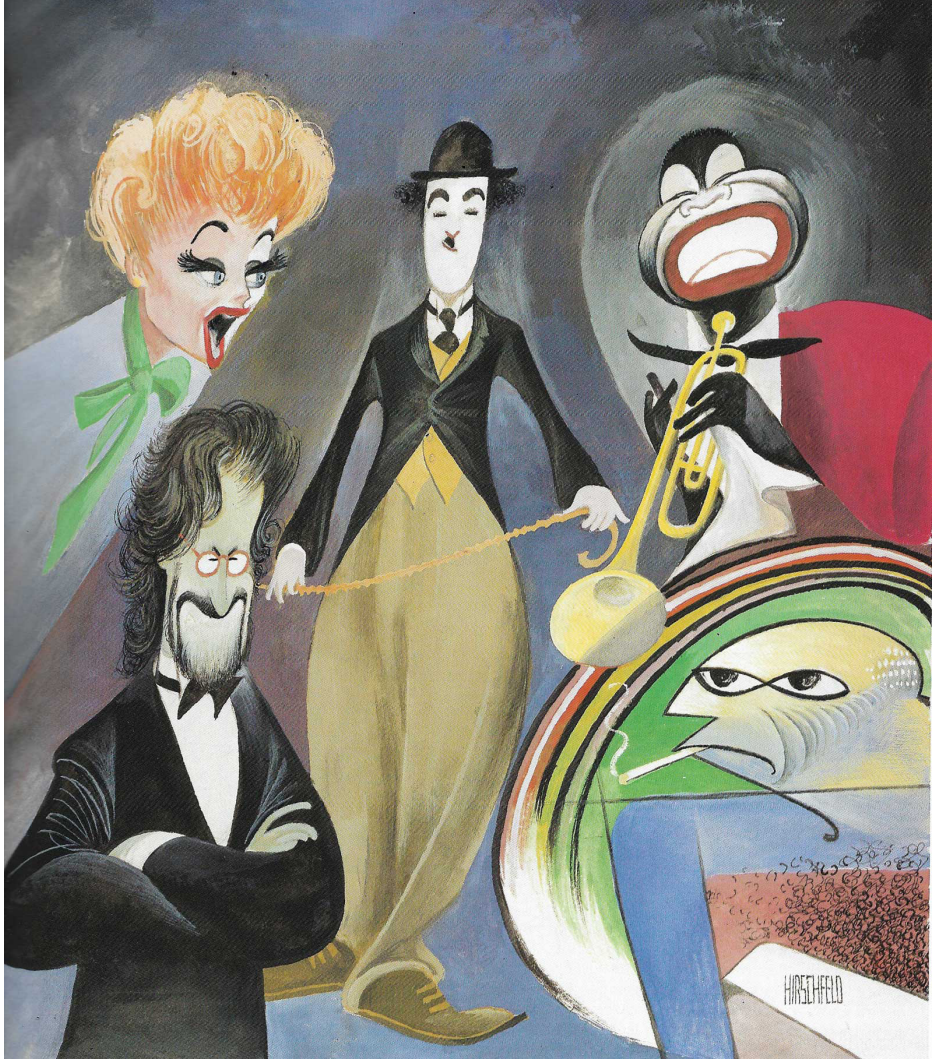
DANNY KAYE

Isaac Hirschfeld s'installe à Saint-Louis où il ouvre un magasin de confiseries. Mais les voilà bientôt en difficulté financière. Sans électricité, ni gaz ni eau, ils se réchauffent avec un primitif poêle à charbon. Le temps passe, ils ont des enfants... trois garçons. Pendant qu'Isaac et Rebecca travaillent toute la journée à l'extérieur, Al et ses deux frères gardent la maison et entretiennent le poêle chaud. Déjà à l'âge de cinq ans à l'école primaire, appelé *"Bébé"* par ses camarades à cause de son regard innocent, Al commence à attirer l'attention en faisant les caricatures de ses professeurs. Ses dessins sont publiés dans le journal de l'école. Lors d'une interview, il se souvient de cette époque : *« L'encouragement précoce est très important, si quelqu'un vous dit que vous êtes un très bon clown vous y croyez ! »*

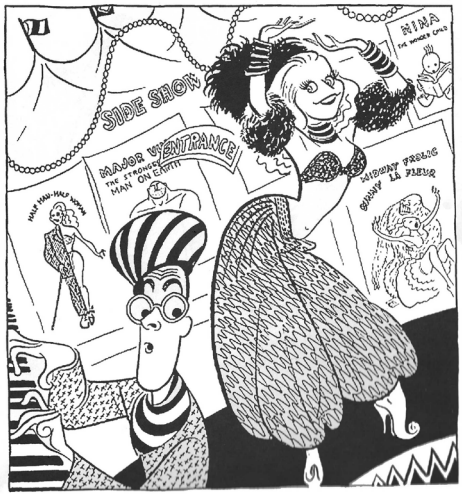
Il a neuf ans lorsqu'un professeur d'art, nommé Charles Marx, découvre son talent. Lors d'une visite dans une galerie d'art, Marx est fortement impressionné par l'intérêt que le petit Al porte à tout ce qu'il voit sur les murs. Le professeur demande alors à rencontrer sa



LISA MINNELLI



mère. Il explique à Rebecca qu'Al a un don exceptionnel qui ne pourrait vraiment s'accomplir qu'à New York. Là-dessus, en 1915, Rebecca prends une décision courageuse qui influera sur le destin de son fils : avec son mari et ses 3 enfants, et aussi leur petite fortune de 5 $ en poche, ils déménagent à New York. Déjà au début elle trouve pour Al un emploi à 4 $ par semaine dans les studios Samuel Goldwyn de New York ; sa tâche consiste à nettoyer et préparer les pinceaux et le matériel des dessinateurs. Al Hirschfeld a le don d'observation. Il va faire son chemin. À 18 ans il est déjà le directeur artistique d'une société d'animation appelée *"Selznick Pictures"*.



FIRSTNINA

Quatre ans plus tard il fait comme tous ceux de sa génération et s'installe à Paris où il s'intègre dans la "vie bohème". C'est alors qu'il laisse pousser sa célèbre barbe qui l'identifie pour de bon. « *À Paris, tout le monde dessinait une "grande" peinture, écrivait un "gros" roman* », raconte-t-il après sa rencontre avec Picasso, Hemingway, Gertrude Stein et les autres...

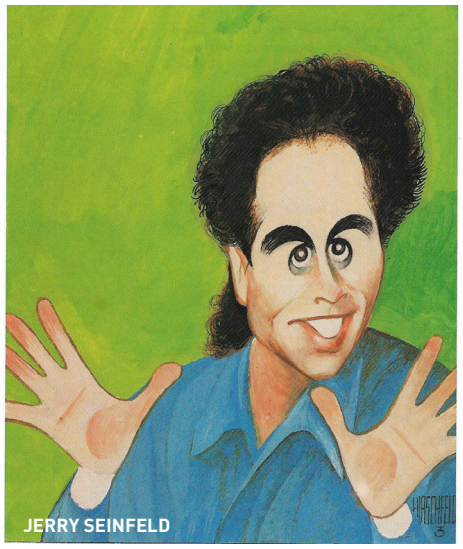
Al fait son premier mariage à l'âge de 24 ans avec une actrice de théâtre nommée Ruth Hobby. Ensemble, ils habitent un an à Moscou. Là, il rencontre des célébrités telles que Stanislavsky, Meyerhold, Pudovkin, Eisenstein, ayant la possibilité de les observer tout en travaillant lui-même. À leur retour en Amérique, Ruth et Al se séparent. Mais son célibat ne dure pas longtemps. Peu de temps après, Hirschfeld tombe fou amoureux d'une autre actrice, Dolly Haas, qu'il épouse aussitôt. Après 50 ans de bonheur, Dolly perd la vie en 1994, suite à une maladie incurable. Deux ans plus tard, à l'âge 93, Al épouse alors Louise Kerz, une préposée aux archives du théâtre.

L'ART DE HIRSCHFELD

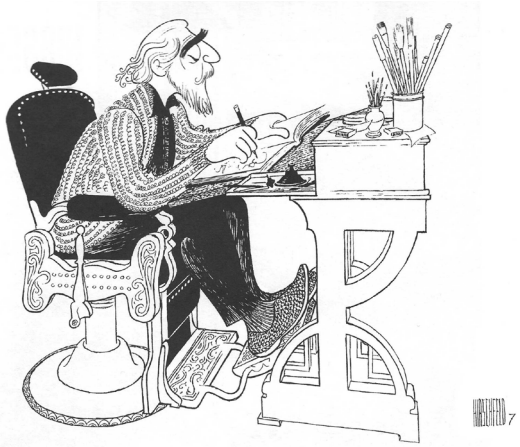
C'est Seulement durant les années 30 et pendant peu de temps qu'Al a réalisé des caricatures politiques et éditoriales. Fort de ses expériences en Russie il commence par dessiner des caricatures politiques pour le journal *"New Masses"* . Contrairement à ses caricatures de show-biz, on aperçoit dans ces dessins un sens d'humour certain, semblable à celui de George Grosz. Mais il met rapidement fin à sa carrière de caricaturiste politique du fait d'un manque de liberté d'expression : Il avait soumis à *"New Masses"*

CAROL CHANNING

© Dessins Al Hirschfeld


JERRY SEINFELD

un dessin du célèbre Père Charles E. Coughlin. Alors que la guerre approchait, Coughlin considérait qu'une dictature fasciste et un gouvernement autoritaire étaient les seuls remèdes aux maux de la démocratie et du capitalisme. Poussé par sa haine pour le fascisme du prêtre, Hirschfeld l'avait représenté avec des croix gammées sur ses lunettes et une souris sortant de sous son col. Craignant que l'image n'offense les syndicalistes catholiques, le dessin avait été rejeté. Hirschfeld avait objecté que ce caractère offensif était tout l'intérêt du dessin.



Hirschfeld a toujours été également mécontent d'être connu en tant que dessinateur de portrait. « *Ceux qui font des portraits sont toujours méprisés* », dit-il un jour à un ami. « *Ce n'est pas si ingénieux d'exagérer les défauts physiques et anatomiques des gens. Qu'y a-t-il de comique dans l'aspect d'un corps minuscule sous une grosse tête ?* » Lors d'une interview il fait une distinction entre un portrait charge et un dessin humoristique : « *L'éditorial a un langage littéraire. Le portrait est abstrait et ne raconte pas d'histoires. Il est possible de raconter n'importe quel dessin humoristique, mais c'est très difficile de le faire pour un portrait. Pendant la Renaissance, les dessins de Michel-Ange étaient considérés comme des "caractères", or ce sont carrément des caricatures. J'ai toujours vu El Greco comme un grand dessinateur, de même que Picasso, Modigliani et Matisse…* »

Le grand dessinateur britannique Mel Calman, qui aussi est un analyste du travail de Hirschfeld, définit ainsi son dessin : « *Rien de méchant, mais ce n'est jamais fade. C'est plein d'humour.* » Calman compare Hirschfeld à Gerald Scarfe et à bien d'autres dessinateurs anglais : « *S'amuser des caractéristiques et de la physionomie de la personne peut être intéressant, mais sans compassion. Tandis qu'Al, il semble qu'il puisse prendre l'essence de la personne, en la remplaçant presque par elle-même. Ce que Carol Channing a dans l'esprit c'est le dessin qu'Al a fait d'elle. Je ne peux penser à personne d'autre qui puisse faire ça. Cela l'assimile vraiment à Lautrec.* »

Il est vrai qu'Al Hirschfeld avait l'étrange capacité de capturer parfaitement l'essence d'un personnage ou d'un interprète avec ses élégants portraits en noir et blanc. Ceci est particulièrement vrai de ses nombreuses œuvres mettant en vedette Carol Channing (décédée le 15 janvier 2019 à l'âge de 97 ans), l'icône bien-aimée du théâtre américain pour tous ses nombreux triomphes et flops à Broadway, et ses nombreux *Hello Dolly* ! Ses caricatures expressives, mieux que n'importe quelle photo, montrent sa gamme complète, ses yeux expressifs et sa bouche géante.

BARBRA STREISAND

D'autre part, il est dit qu'il n'existe aucun(e) artiste de théâtre et de music-hall du XXe siècle à Broadway qui puisse avoir échappé au pinceau d'Al... L'intérêt de Hirschfeld pour les arts du spectacle reste ininterrompu depuis son plus jeune âge jusqu'à sa mort. Il n'existe pas non plus une seule pièce de théâtre ou de comédie musicale

MARCEL MARCEAU

qu'il n'ait pas vue. On peut dire qu'Al Hirschfeld a écrit l'histoire des arts de la scène américaine du XXe siècle avec ses pinceaux. Selon sa femme Louise Kerz, en contraste avec son œuvre riche et originale, la signature d'Al Hirschfeld reste sobre comme un cachet classique, mais devient le « *logo du théâtre Américain* ».

Les caricatures d'Al, en possession des collectionneurs connus, ont fait l'objet de nombreuses expositions rétrospectives dans des centres importants et dans des musées d'arts. Ses œuvres sont exposées au Metropolitan Museum of Art et au New York Museum of Modern Art. Al Hirschfeld est décédé dans son domicile de Manhattan le 20 janvier 2003, alors qu'il s'apprêtait à fêter ses 100 ans.

STEVEN SPIELBERG

OÙ EST NINA ?

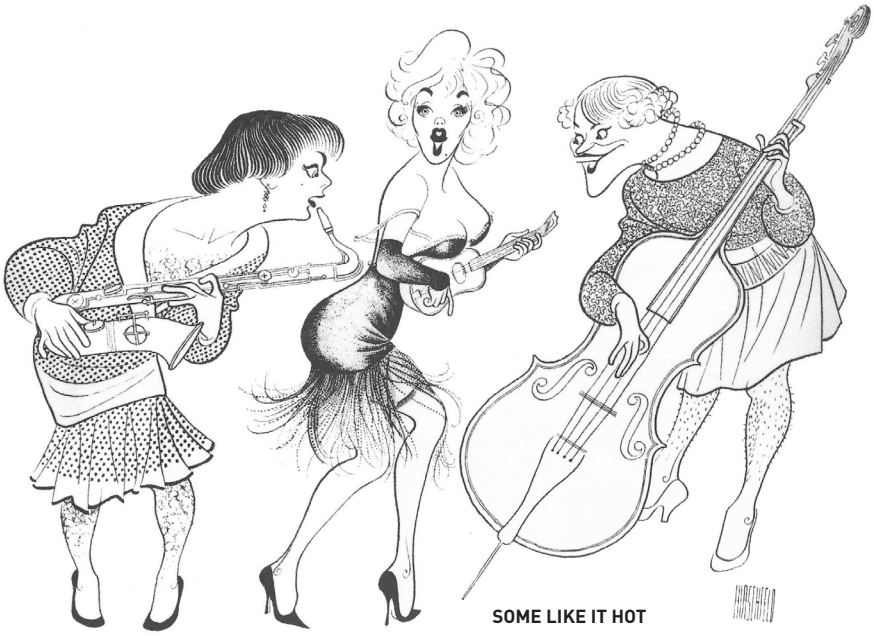
Nina, la fille d'Al Hirschfeld, née en 1945, est rendue célèbre par son père dès le jour de sa naissance. Hirschfeld dès ce jour-là s'amuse à cacher quelque part dans son dessin le nom de sa fille Nina. Parfois dans la robe, dans la manche, dans les cheveux ou dans la barbe

CHER

du modèle. Aux Etats-Unis, ce jeu amusant du « *message caché émergeant dans un puzzle terminé* » de Hirschfeld provoqua aussi vite les fanatiques de devinettes et de puzzle. Al fut très étonné lorsque le Pentagone s'engagea avec un budget de 60.000 $ dans une étude consistant à mesurer les capacités visuelles des pilotes des « *American Air Forces* ». L'épreuve consistait à chronométrer le temps durant lequel les pilotes pouvaient découvrir les NINAs cachés dans les dessins.

QU'EN DIT NINA ?

Par contre, Nina Hirschfeld, aujourd'hui âgée de 75 ans, devenue populaire aux Etats-Unis, n'est pas du même avis : « *Je devais avoir dans les 8 ou 9 ans lorsque j'appris que mon papa mettait mon nom dans ses dessins. Assis en famille à table, ma mère pointa un doigt et me montra un NINA. Oui, je me suis senti "spéciale" mais j'avais l'habitude... Mes parents me donnaient toujours de l'importance, et étaient experts dans l'art de me faire ressentir combien j'étais spéciale ! Plus tard mes camarades de classe découvrirent ce jeu. Je dois admettre que jusqu'alors je n'avais pas réalisé ce que signifiait que des millions de personnes connaissent mon nom. Pour moi mon père était un personnage célèbre qui ne travaillait qu'à la maison et m'aidait parfois à faire mes devoirs. Il s'avère qu'il m'avait rendue aussi célèbre que lui ! Par la suite j'ai commencé à passer une grande partie de mon temps les dimanches à chercher mon nom dans les dessins de mon père. Mes amies m'appelaient toujours pour les aider à trouver NINA. Mais je*



SOME LIKE IT HOT

© Dessins Al Hirschfeld

les décevais souvent... Je n'avais pas de radar pour détecter les NINAs dissimulées dans les dessins de mon papa. Ce n'est que quand je suis entrée à la « American Academy of Music and Drama » dans le but de devenir actrice que j'ai réalisé combien j'étais "grande". Mais aussitôt j'ai perdu mon enthousiasme pour le théâtre. Franchement, je me demande ce qu'aurait été ma vie si je n'avais pas renoncé à ce rêve, si je ne m'étais pas mariée, si je n'avais pas eu d'enfants et si j'étais restée à New York. Je pense que la seule façon de me libérer de "NINA" était de m'installer au Texas. »

Nina Hirschfeld n'avait aucun intérêt pour la profession de son père, mais par contre elle voulait devenir pianiste. Elle avait même suivi pendant un certain temps des cours de piano de la célèbre pianiste Nadia Boulanger à Fontainebleau. L'art de scène étant la grande passion de son père et le métier de sa mère, même si Nina en rentrant à la N.Y.A.M.D. s'y intéressa pendant quelque temps elle le regretta très vite. Elle quitta New York pour s'installer avec son mari au Texas.

TROUVEZ LES NINAS !

Hirschfeld indiquait toujours à droite de sa signature à l'aide d'un petit chiffre le nombre des NINAs cachés dans ses dessins. Des fois, les NINAs étaient si bien dissimulées qu'il admettait lui-même avoir de la peine à les trouver. Si aucun chiffre n'existe dans le dessin, ceci signifie que soit il n'y a qu'un seul NINA caché dans le dessin, soit qu'il est dessiné avant la naissance de Nina. Un ou plusieurs NINAs sont cachés dans toutes les caricatures qui accompagnent cet article. Allez, à vous maintenant de vous exercer !

IZEL ROZENTAL

MAURICE CHEVALIER

FERNANDEL

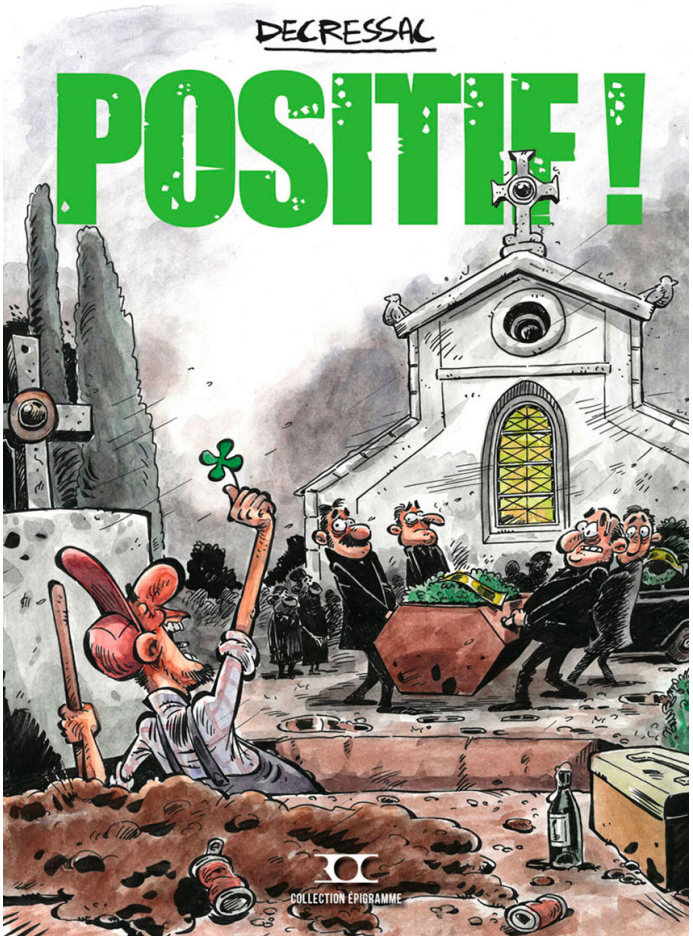
© Dessins Al Hirschfeld

SOURCES

Mel Gussow : The Broadway Artist & Nina Hirschfeld, Growing in [My Father's] Paintings / Hirschfeld On Line (Applause Books, New York 1999).

Al Hirschfeld : The World of Hirschfeld (Harry N. Abrams, New York 1970).

© Affiche Barrigue



POSITIF !
de Decressac

PHILIPPE DECRESSAC dessine partout où l'encre de Chine et les aquarelles peuvent se poser. Depuis 20 ans dans le journal belge "La Nouvelle Gazette" et "El Batia Moûrt soû" et depuis 11 ans dans la presse française satirique.

Ses débuts dans la presse française, il les doit à Siné avec qui il a collaboré dans le *Siné hebdo* paru après son éviction de Charlie. Une aventure de 18 mois suivie de parutions régulières dans *Fluide Glacial, Barricade, La Mèche, Zélium, Le Noir et Blanc* et depuis 5 ans chaque mois dans *L'écho des savanes* où il impose son dessin d'humour cynique, absurde et décalé. Des planches, des grands dessins et du gag en pagaille !

Editions suisses du Roc
Préface de Charline Vanhoenacker
16 planches - 29 dessins - 10 grands dessins pleine page

Bibliographie:

KLOMP !
69 dessins énervés avec Sergio, Flavien et Giemsi
(2012 – Éditions Zélium)

DIEU EST AMÛÛÛR
56 dessins bénis
(2014 – Éditions Zélium)

L'ARRIÈRE-COUR DES MIRACLES
56 dessins de presse et illustrations avinées
(2016 – Éditions du Bidon)

MIEUX VAUT EN RIRE
Humour et blagues dessinées
(2017 – Éditions Glénat)

POSITIF !
Humour et blagues dessinées
(2019 – Éditions du Roc)

© Dessins Decressac

PAPIERS NICKELÉS 65

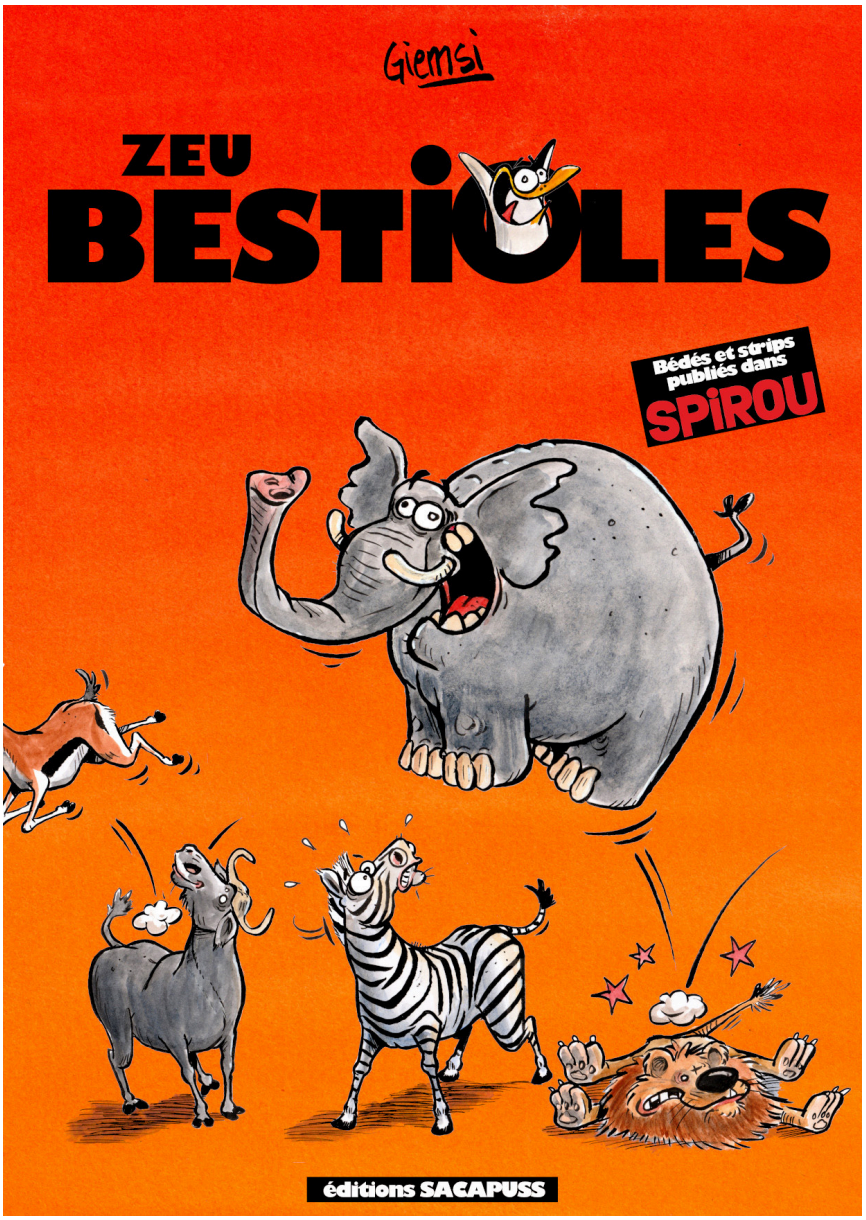
L'indispensable magazine du futur "Centre International de l'Imagerie Populaire, du Dessin Imprimé et du Patrimoine sur Papier a encore frappé !
Le N° trimestriel 8€
Directeur de la Publication : Yves Frémion.
Abonnement : 4 Nos 28€
Yves Frémion - 66 rue Julien Lacroix - 75020 Paris.
www.papiersnickeles.fr

SOMMAIRE

- Un humoriste technophile Pierre Delarue-Nouvellière
- Delarue-Nouvellière et l'esprit de conjecture
- Les couvertures des livrets de littérature de cordel
- Mondo Dernier Cri, une Internationale sérigrafike
- Corona, Corona...
- Badert et la guerre
- Léchons « Gulliver » tranquille!
- Edward Gorey
- Trump aux vents mauvais
- M comme M21, revue municipale des années 2010

LIVRES EN STOCK

ZEU BESTIOLES
de GIEMSI



Zeu Bestioles est un recueil d'histoires mettant en scène des animaux, rien que des animaux, sous forme de planches de bande dessinée, de strips (gags en 3 cases) et de cartoons.

Toutes ces bébêtes ont vu le jour dans le magazine de *Spirou* il y a quelques années et il me semblait nécessaire de les réunir dans un même format, dans une belle bédé, pour en faire profiter les lecteurs : ceux qui me connaissaient déjà au travers de la presse d'humour ou plus largement qui m'ont découvert et suivi dans la presse satirique.

Zeu Bestioles s'adressera donc aux petits et aux grands. Point de cochonneries, grivoiseries et autres nudités, où alors savamment distillées, de sorte à ne choquer personne, mais juste pour vous faire marrer !

Et puis vous verrez, ces bestioles-là sont profondément humaines... parce qu'au fond, nous sommes tous des animaux.

© Dessins Giemsi

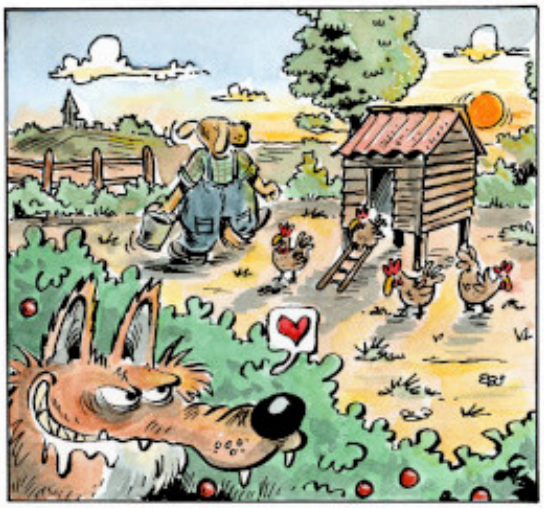
L'AUTEUR

Dès 2003, Giemsi s'essaye lamentablement au Journalisme scientifique et se lance pitoyablement dans l'illustration de presse : *Bakchich, La Mèche, La Revue, Radio France, France 3, Psikopat, L'Huma Dimanche, L'Écho des Savanes, Zélium...*

Il macule également les pages de *Spirou* avec ses bédés animalières parfois douteuses ou encore de *Mon Quotidien* et de *L'Actu*, lus par des millions d'enfants qui ne se doutent encore de rien...

Giemsi reçoit le premier Prix Tignous remis par Chloé Verlhac et Christiane Taubira (je vous aime) en 2017 à Montreuil et le prix "anti-Malbouffe" en 2019 à St Just le Martel.

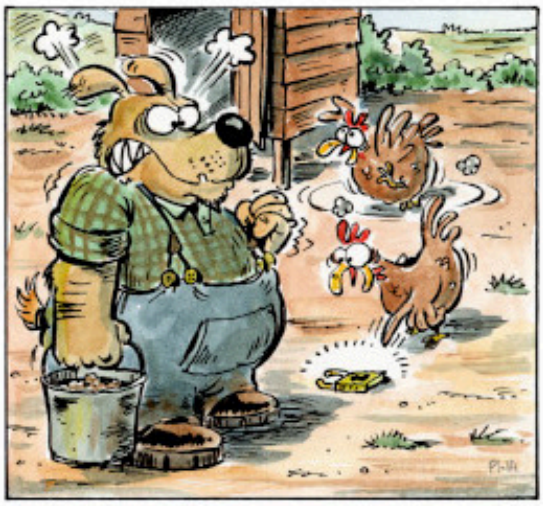
« Les fous de Dieu ne me font pas peur ; je crains plus les palets bretons, qui me donnent des remontées acides, et le staphylocoque de la vieille connasse du rez-de-chaussée » - Giemsi.



ET HOP ! HÉ HÉ HÉ...

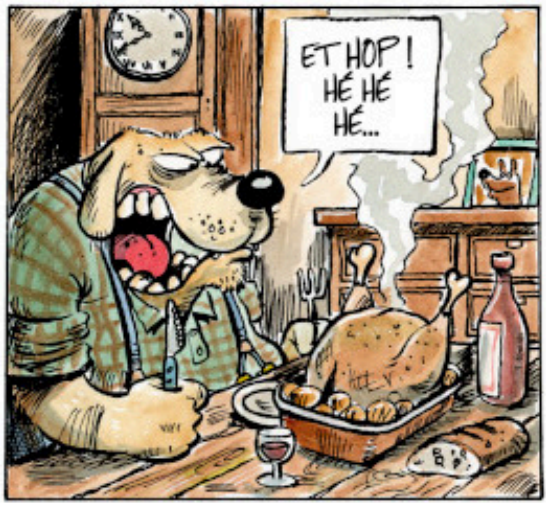
PRRT

ET HOP ! HÉ HÉ HÉ...



ET HOP !
HÉ HÉ HÉ...

?


ET HOP ! HÉ HÉ HÉ...

CONFINÉS !
par SONDRON

**D'abord la Chine, la Corée, puis l'Italie, la France et la Belgique...
Le virus couronné n'a épargné personne, forçant chacun à rester chez lui et le monde à tourner au ralenti.**

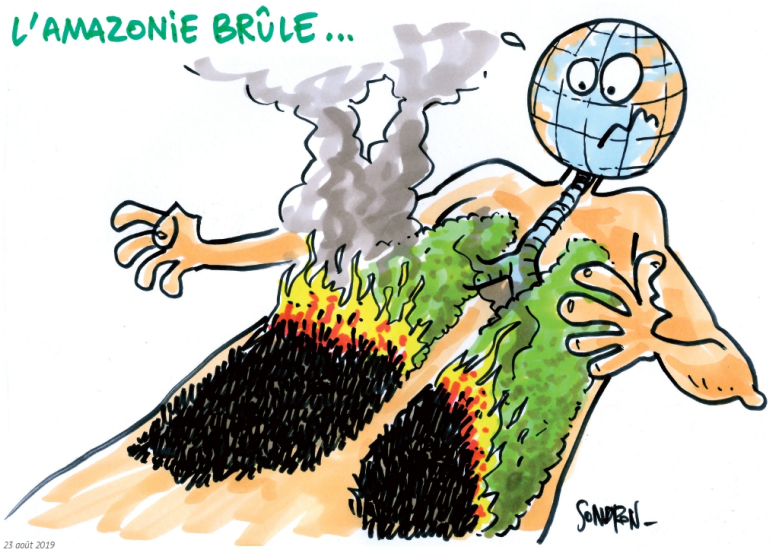
Mais que font nos politiques ? Comment s'occuper durant ces semaines ? Où est passé tout le PQ des supermarchés ? Des questions bien légitimes en ces temps troublés... Retrouvez dans cet album les meilleurs dessins qui ont illustré cette année bien compliquée, la Covid-19 bien sûr, mais aussi l'interminable gestation du Gouvernement, le Brexit ou la chute de Thomas Cook... Pour la 10e année consécutive, Sondron croque l'actualité grâce à son crayon affûté, toujours à la recherche du détail hilarant dans un monde souvent trop sérieux.

Renaissance du livre • 21 x 29,5 cm
ISBN 9782507056827 • 64 pages • 18€
Parution : 24 septembre 2020
En vente en librairie et sur www.livre-moi.be

L'AUTEUR

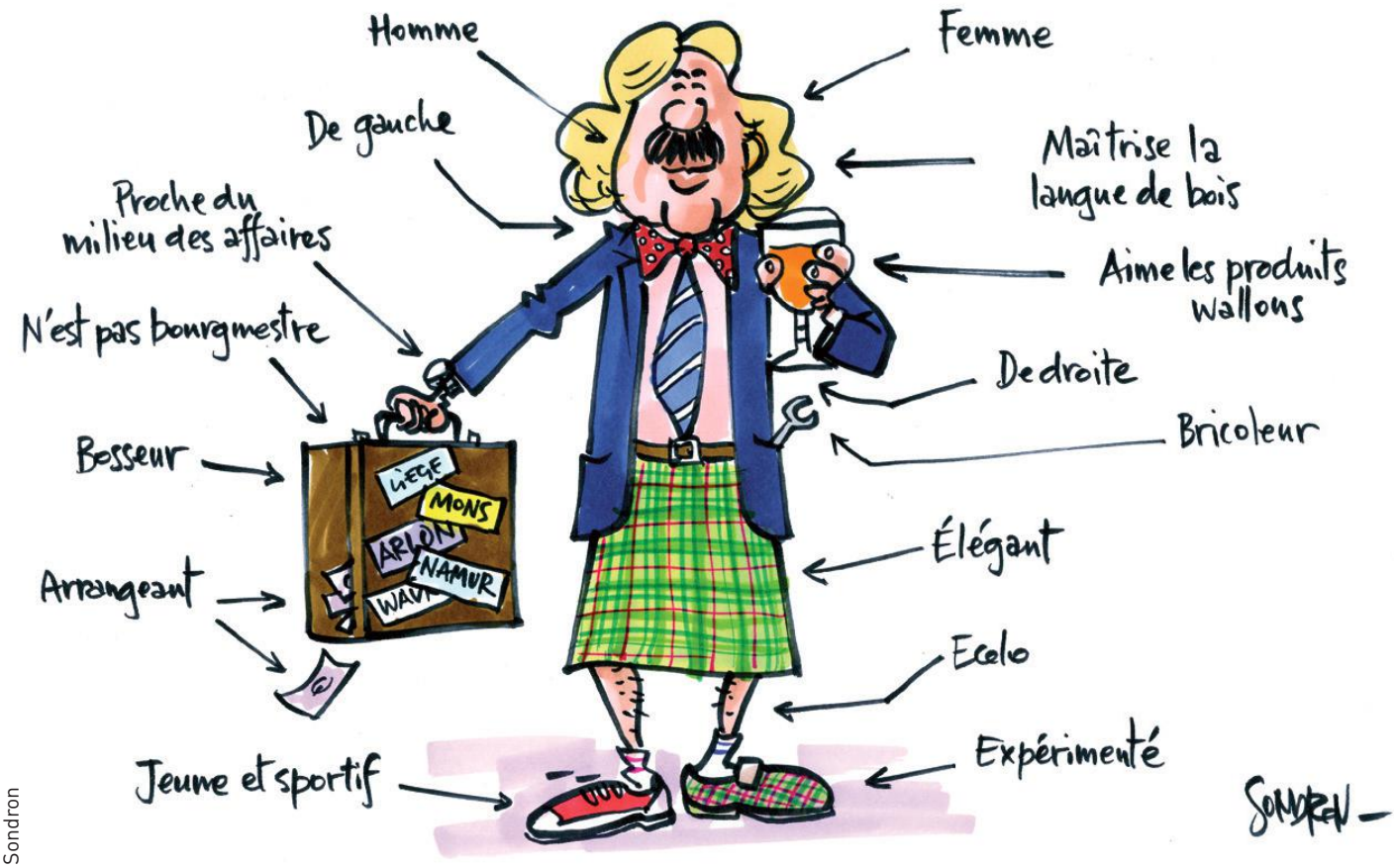
Jacques Sondron publie ses dessins impertinents depuis plus de 22 ans dans L'Avenir, après avoir été publié dans les magazines Le Soir illustré, Le Journal du mardi ou Passe-Partout. Ses meilleurs dessins sont réédités dans le Courrier international. Aujourd'hui, il collabore avec Le Point, l'Almanach Vermot et le site Pagtour. Il a obtenu divers prix dans de nombreux festivals : Press Cartoon Belgium, Virton, Saint-Jean-Cap-Ferrat, Bastogne, Montblanc, Andenne, L'Estaque...

Contact presse : Joëlle Reeners
+32 474 98 53 00
joelle.reeners@renaissancedulivre.be
Renaissance du livre 1, avenue Château Jaco
1410 Waterloo
Tél : 00 32 2 210 89 14 • www.livre-moi.be



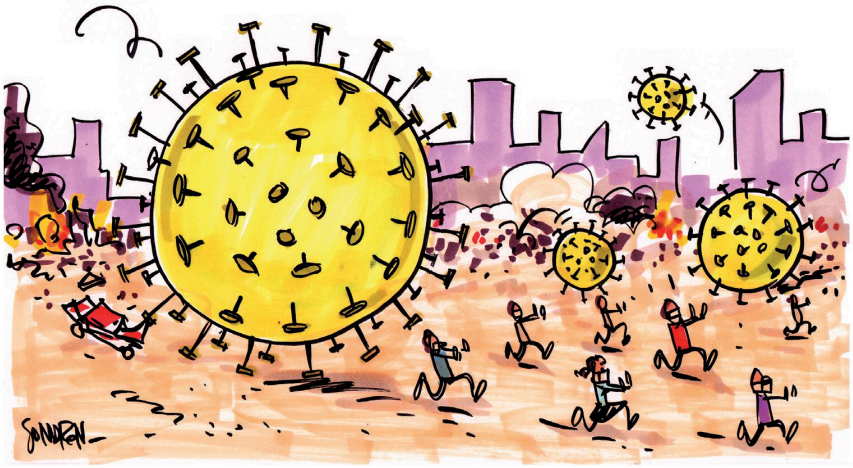
23 août 2019

COMMENT CHOISIR UN BON MINISTRE RÉGIONAL



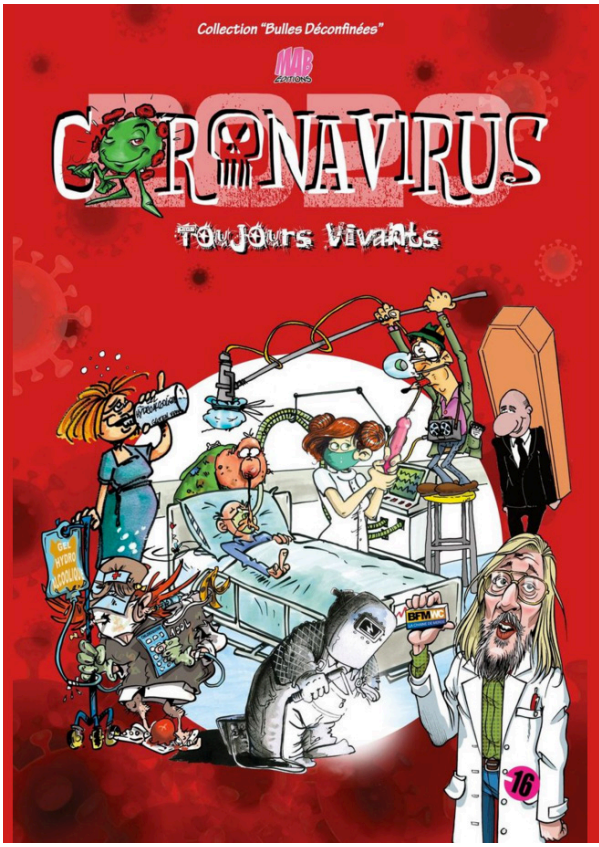
© Dessins Sondron

PEUR SUR LA VILLE



CORONAVIRUS 2020

Album collectif satirique relatant notre calvaire coronavirus ! Toujours vivants, mais sévèrement blessés notre melting pot grinçant réalisé par 10 dessinateurs de presse de talent (Dahan, Dieu, Djony, Fey, Gillian, Marandin, Mouss, Rafagé, Sondron et Veesse) vous ont pondu album qui fera date et deviendra incontournable dans toutes les bibliothèques ainsi que pour tous les amateurs de franche rigolade sans censure ! En bonus parce que nous ne sommes pas les seuls à avoir souffert, 1€ sera reversé à une association de soignants pour chaque album vendu.



LIVRES EN STOCK

LE TEMPS EST À L'ORACLE

par Alf

Avec "Le Temps est à l'Oracle", Alf propose 78 dessins gonflés à l'ironie, à la litote et à l'euphémisme, qui prédisent le passé et le présent à la manière de ces oracles des temps anciens.

C'est d'abord le train-train français que le monde entier nous envie : grèves, manifs et lancers de grenades, affaires politico-financières, phallocratie et grands discours.
On est donc en terrain connu. C'est rassurant !

Mais un cadeau chinois tombe soudain sur le coin du museau hexagonal, plongeant ses occupants dans l'inconnu. A côté de l'extrême dévouement de quelques uns, de l'ignominie de quelques autres et du repli égoïste de la plupart, on note un phénomène très intéressant : l'omniprésence télévisuelle des experts qui prédisent le passé et celle des internautes se répandent en inepties sur les réseaux sociaux.

Bientôt, le retour à l'air libre, c'est-à-dire à l'usine ou au bureau, fait la joie de tous. On reprend possession des rues et des bars, des grands espaces commerciaux, on se rue sur les autoroutes et les plages. La belle vie.
Pour quelques jours au moins !

78 dessins - format carré 21x21 - 68 pages
15 € - août 2020
Pour vous procurer cet ouvrage, adressez un message à alf34110@gmx.fr ou commandez-le directement sur www.publier-un-livre.com

© Dessins Alf

CHACUN CHAT PLACE
par Notto

NoTTo fait du dessin de presse et du dessin humoristique. Même drôle parfois. La preuve, il est dessinateur à l'almanach Vermot depuis 2015.

Pour son 3e album en solo, il a choisi d'étudier les us et coutumes des chats ! Toujours en dessins et avec humour, évidemment.

POURQUOI UN LIVRE DE GAGS FÉLINS ?

«Tout a débuté il y a quelques mois où un ami dessinateur m'a fait essayer sa tablette. J'ai adoré ! 1 mois après, j'avais la mienne ! Et j'ai dessiné un chat pour l'essayer. Puis un second, un troisième et depuis je n'ai pas arrêté. Voyant que j'avais dessiné autant de chats en si peu de temps, mon ami dessinateur m'a demandé si je préparais un livre sur les chats. Il fallait me rendre à l'évidence : je préparais un livre de gags sur les chats sans même m'en apercevoir ! »

Attention, les chats de NoTTo sont gros, parfois méchants, affamés et rarement aimables. On penserait qu'il s'agit de caricatures, mais c'est presque un reportage hyper-réaliste sur la vie et les moeurs de ces animaux qui ont transformé les humains en dociles pourvoyeurs de croquettes et de câlins.

© Dessins Notto

ON BAISE ?
par Beaunez

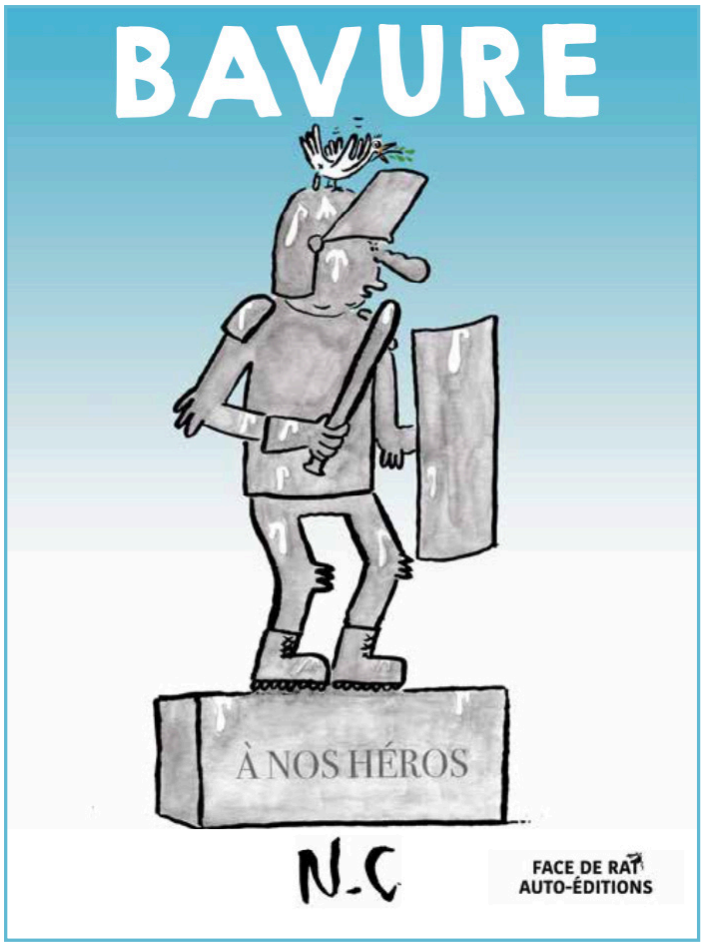
Le confinement, vu par Beaunez.
Une chronique-BD tendre et mordante du confinement de mars à mai 2020.

Connue pour ses dessins féministes, BEAUNEZ a l'art de souligner les contradictions entre idéal romantique et désirs sexuels. Ici, une nouvelle veine pour la dessinatrice : la peur de la mort, liée à la pandémie de Covid-19 (voir son dessin historique p.61).

Le remède de BEAUNEZ : l'humour. Mieux : l'humour sur soi. *« Rien de tel pour renforcer les défenses immunitaires ! ...»* On comprend mieux l'afflux récent des adhésions à France-Cartoons.

Album distribué sur beaunez.fr (1€ reversé à nos soignant.e.s par album vendu).

© Dessins Beaunez



BAVURE
par Nicolas Caldier

Le deuxième livre de Nicolas Caldier intitulé Bavure est un recueil de dessins réalisés de 2019 à 2020.

Le précédent ouvrage s'intitulait "Ça ruisselle !" et mettait l'accent sur les riches et les grandes fortunes. Là encore, le fil conducteur du livre est un groupe de personnes cher à la macronie, la police !

Au menu des contreparties, sont donc proposés un contrôle au faciès, une garde à vue, une bavure, une bastonnade, un plaquage ventral, une légion d'honneur ou la totale !

https://www.ncdessinateur.fr/financement-participatif

© Dessins Nicolas Caldier

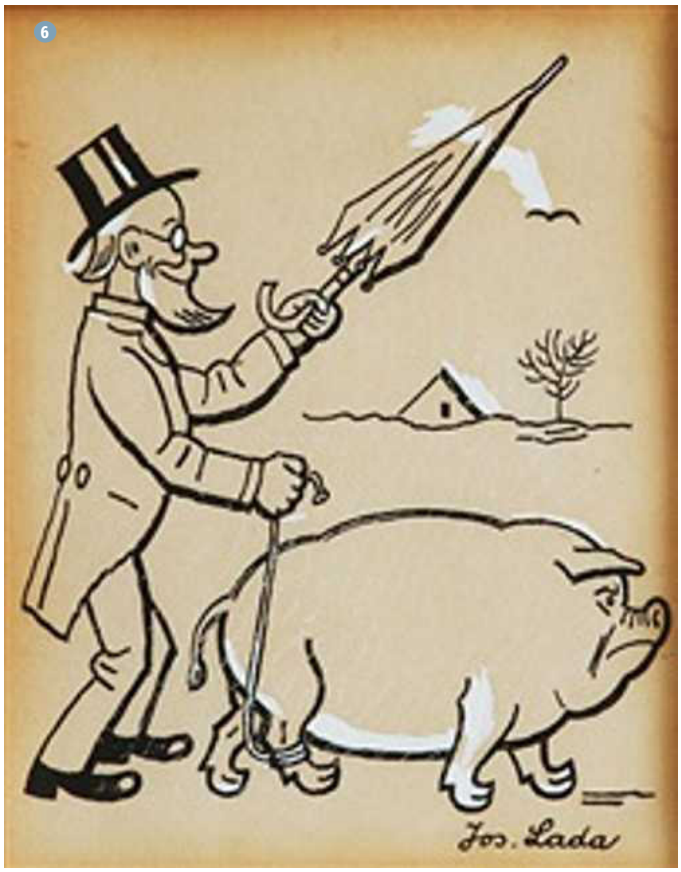
LE BRAVE JOS LADA

Josef Lada 1 : un nom jamais mentionné seul ni au premier plan, toujours évoqué uniquement comme l'illustrateur du Brave Soldat Chvéïk, chef-d'œuvre de son cher ami et compagnon, le grand écrivain humoriste Jaroslav Hašek 2. Non seulement tout le cycle de Chvéïk 3 les a réunis, mais aussi la fondation du Parti pour un progrès modéré dans les limites permises par la loi sur toute la satire sur le royaume de Kakanie (Kaiserliche und Königliche), en substance l'Empire austro-hongrois dont tous deux ont critiqué la stupidité de la bureaucratie.

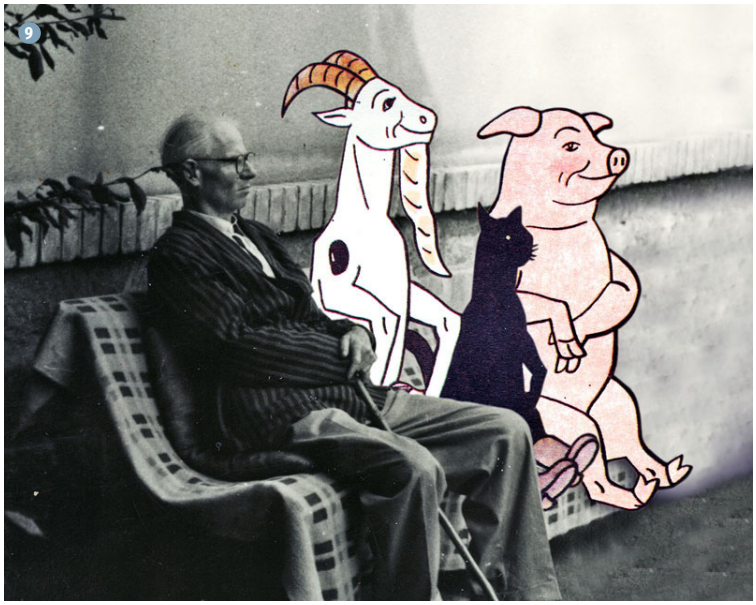
Hašek est mort en 1923 et Josef Lada a poursuivi sa carrière d'humoriste et d'illustrateur en enthousiaste autodidacte jusqu'à sa mort en 1957. C'est cette partie de sa vie que je veux retenir. Son œil spirituel a su capter tous les aspects de son monde dans une vie campagnade calme, voire bucolique 4 5 6. Le définir uniquement comme naïf est réducteur, ses personnages sont ceux, visiblement positifs, de son enfance dans la campagne tchèque, mais en filigrane transparaissent aussi les commérages, les ragots, l'envie, les calomnies de petits groupes. Le graphisme élégant et délibérément simpliste en fait des chefs-d'œuvre au même titre que les Silly Symphony 7 de Disney. Dans ces films, par moi bien-aimés, on retrouve le même monde rural, la même joie de vivre et le même regard malicieux.

Lada a travaillé dans de nombreuses directions, les livres de cinéma-théâtre illustrant toujours sa conception sereine de la vie. A partir de ses dessins, sous les soins attentifs de sa fille et de ses héritiers, des films et des livres ont été produits 8 et tout cela peut être dégusté sur http://hrusice.muzeumompv.cz/en/informace/, et aussi sur le site http://www.joseflada.cz/ que je pense géré par son petit-fils. Vous pouvez visiter virtuellement le musée qui lui est consacré, ainsi qu'à sa fille Alena. Pour finir, en guise de synthèse avec cette photo de lui, disons que ce retraité, 9 assis sur un banc devant le soleil couchant en compagnie d'animaux de ferme, nous raconte tout de cet homme et de l'œil avec lequel il a regardé et analysé ses semblables.

UGO SAJINI


Jos. Lada

JOSEF LADA
ŘÍKADLA
ALBATROS

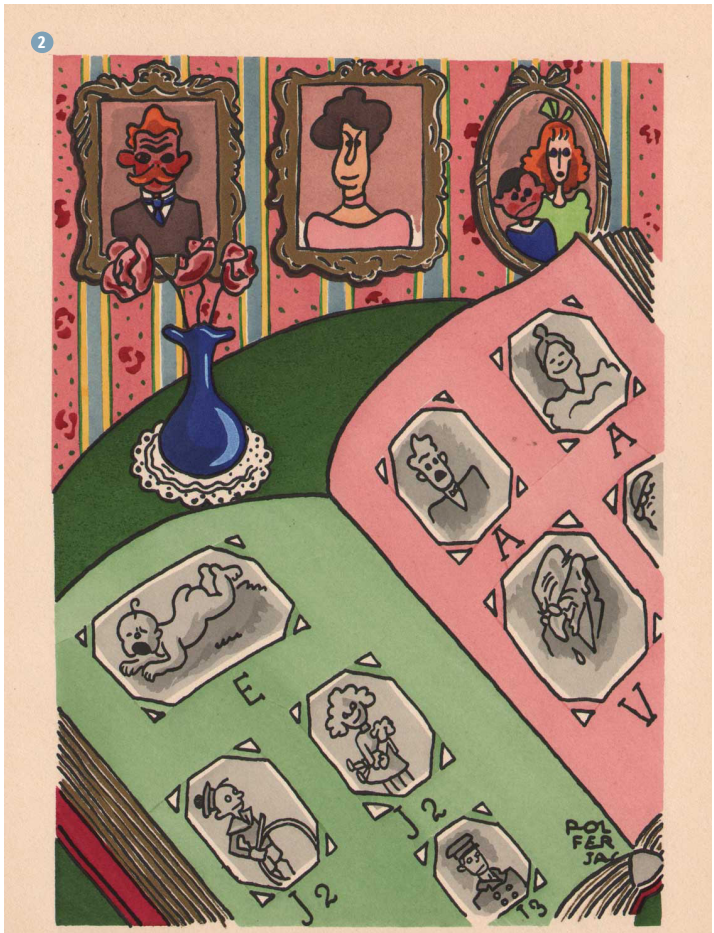


— Question boisson, en v'là un qui ne veut rien savoir pour les restrictions !

La France était en guerre depuis plusieurs mois et son armée demeurait immobile sur la ligne Maginot. Pour ne pas risquer de démoraliser davantage la population, en ces temps d'attente indécise, le gouvernement n'avait toujours pas osé contingenter l'alimentation et les matières premières, alors que cela avait été appliqué pendant la première guerre mondiale. Mais l'appel à la modération et au civisme des Français étant resté inefficace, l'État finit par se résoudre à prendre des mesures d'encadrement de la répartition, ces procédures devant désormais assurer à chacun une part équitable.

RATIONNÉS !

Undécret du 29 février 1940, prévoit que toute personne résidant en France devra faire une déclaration en vue d'obtenir la délivrance d'une carte de rationnement. Le 9 mars, un autre décret répartit la population par tranches d'âge et par activité pour fixer à chacune d'entre-elles les quantités qui lui reviennent : Catégorie E : Enfants âgés de moins de 3 ans / Catégorie J : Enfants de 3 ans jusqu'à leur 12e anniversaire / Catégorie A : Consommateurs de 12 à 70 ans ne se livrant pas à des travaux de force / Catégorie C : Consommateurs à partir de 12 ans et sans limite d'âge se livrant personnellement aux travaux agricoles / Catégorie V : Consommateurs de plus de 70 ans dont les occupations ne peuvent autoriser le classement en catégorie C / Catégorie T : Consommateurs de 14 à 70 ans se livrant à des travaux pénibles, ménagères sans activité hors de leur foyer si mères d'au moins 4 enfants âgés de moins de 13 ans, femmes enceintes (pendant les 6 derniers mois de leur grossesse), femmes allaitant (pendant les 15 mois suivant l'accouchement),



L'Album de Famille.

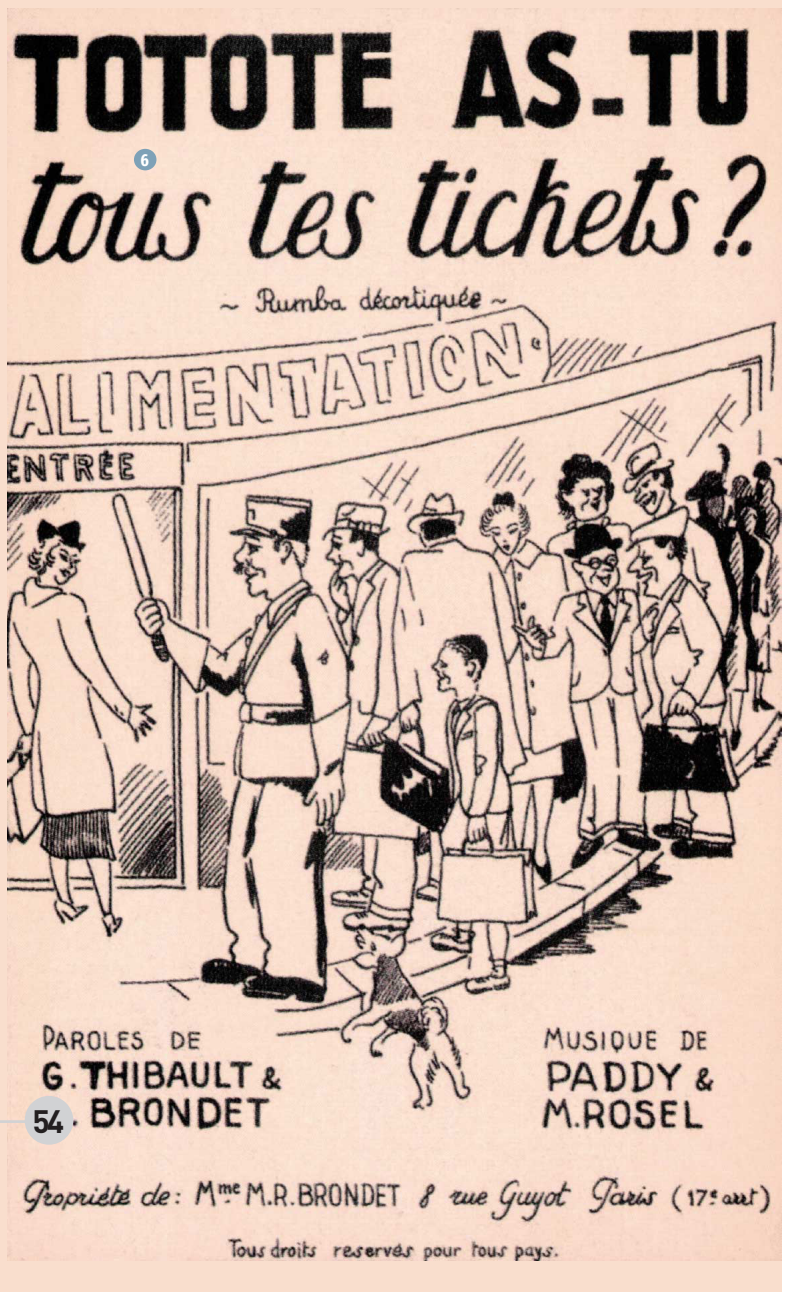
— *Dis donc, mon gars, ton moral n'est pas bon : si je t'adoptais comme filleul ?*

— *Tu n'es pas fou... avec ta tension !...*

certains fonctionnaires et des invalides militaires. Le 3 avril 1940 est effectué un recensement de la population en vue de la création des cartes de rationnement. L'établissement de ces cartes nominatives et leur distribution en mairie n'est pas simple à mettre en œuvre et, le 19 avril, la presse annonce que seront disponibles, au plus tard le 31 mai, les tickets permettant l'achat de pain pour les mois de juin et juillet, ainsi qu'une feuille de coupons qui serviront à l'acquisition d'autres denrées rationnées. Quelles denrées ? Rien n'est encore précisé. Le 10 mai les Allemands lancent leur offensive. Trois jours plus tard ils percent le front français à Sedan ; en quelques semaines vont venir la débâcle, le chaos et la défaite. Pour les deux millions de Parisiens, la distribution des premières cartes de rationnement débute le 20 mai 1940. Cependant, le 23 mai on annonce l'ajournement de l'utilisation de la carte de pain et la mise en place du rationnement du sucre au 1er juin. Mais le pays est alors de plus en plus désorganisé ; au moins six millions de Français ont abandonné leur domicile pour un exode sur les routes. L'armistice est signé le 22 juin. Dès la composition du nouveau gouvernement, le 12 juillet, l'organisation du ravitaillement constitue l'une des priorités du régime de Vichy. Déjà, depuis le 21 mars, sous les deux derniers gouvernements de la défunte IIIe République, il existait un Ministère du Ravitaillement mais, maintenant sous ce nouveau régime, le rationnement s'inscrit dans un contexte idéologique particulier : il est présenté comme l'un des multiples efforts à consentir pour relever la France au lendemain de sa défaite. Pétain, dans son message du 20 juin, poussant la nation à la contrition, affirmait : « *L'esprit de jouissance l'a emporté sur l'esprit de sacrifice. On a revendiqué plus qu'on a servi. On a voulu épargner l'effort ; on rencontre aujourd'hui le malheur* ». L'instauration des restrictions, par

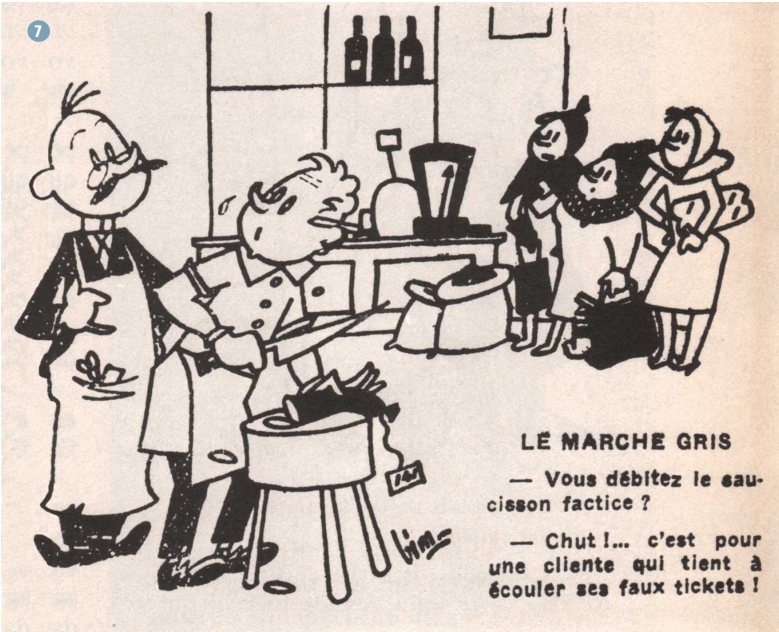
— On n'en a plus pour longtemps... elle a touché sa ration d'huile...

(Dessin de Niap.)

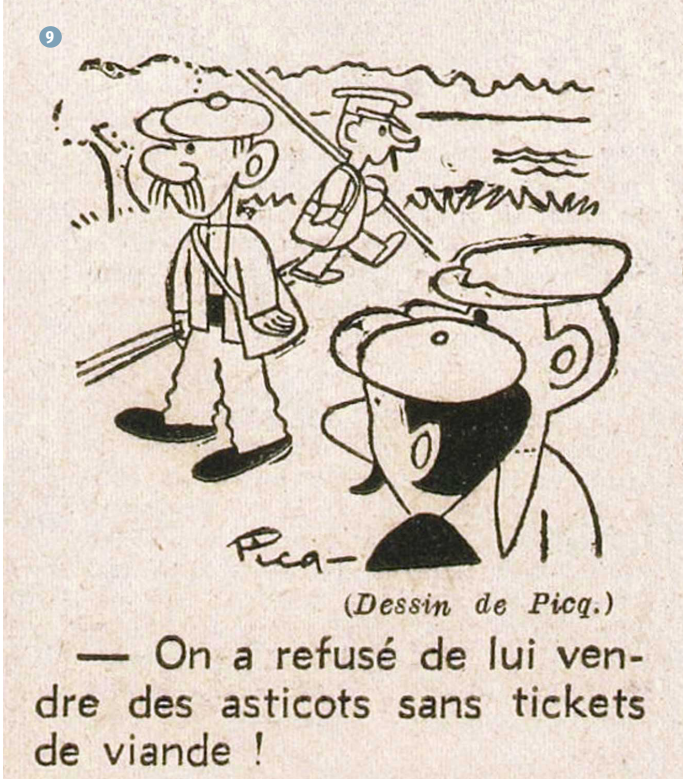


cette indispensable sorte de *"carte d'identité alimentaire"*, devient pour la population l'élément quotidien le plus tangible des changements provoqués par la guerre.

Le 4 août, la radio de Vichy annonce que des mesures de rationnement seront appliquées à partir du 1er septembre ; elles concerneront principalement le sucre, les pâtes, le riz et le savon. Le 23 septembre, lors de l'entrée en vigueur de nouvelles cartes, les quantités attribuables diminuent davantage sous la pression de l'occupant. Ainsi, les rations alors autorisée pour un adulte sont : pain 350g par jour, viande ou charcuterie 350g par semaine, matières grasses 100g par semaine, fromage 50g par semaine. Le sucre est limité à 500g par mois, les pâtes à 250g par mois, le savon à 125g par mois. Le riz est seulement disponible pour les enfants : 100g par mois. Depuis le 6 septembre, la vente au détail de café pur est interdite ; seul est autorisé un mélange composé d'un tiers de café et de deux tiers de succédanés, vente limitée à 300g par mois [enfants exclus]. L'arrêté du 20 octobre 1940 vient modifier la catégorie J des consommateurs en instaurant les J1 (enfants de 3 à 5 ans) et les J2 (enfants de 6 à 12 ans). Ultérieurement sera créée la catégorie J3 pour les jeunes de 13 à 20 ans. La catégorie T sera scindée en T1 et T2 (cette dernière est réservée aux travailleurs de force d'intensité maximale). Le système réglementant les rationnements est basé sur la délivrance de trois types de documents délivrés par les mairies : 1) Une carte individuelle mentionnant l'état civil, l'adresse du bénéficiaire et sa lettre de catégorie ; 2) des feuilles semestrielles comportant des coupons numérotés et revêtus de la mention d'une des denrées ou produits de longue conservation vendus mensuellement (matières grasses, pâtes, sucre, farine, riz, café) ; 3) des feuilles mensuelles de tickets destinés aux achats alimentaires fréquents, voire quotidiens (pain, viande/charcuterie, fromage, denrées diverses, savon). Le tracé et la couleur de ces feuilles varient avec les produits, les périodes de validité et les catégories de consommateurs. Chaque ticket, sorte de sous-multiple des coupons mensuels, représente une denrée codifiée par une lettre ou un groupe de deux lettres, et indique la quantité exprimée en grammes, formant un ensemble complexe avec un alphabet abscons associé à des nombres Ces tout petits coupons et tickets, qui tous comportent le mois d'utilisation et la lettre correspondant à la catégorie du consommateur, sont découpés par le commerçant qui les colle sur des feuilles collectrices, et les remet aux services du ravitaillement pour attester la légalité de ses ventes. Les informations officielles, diffu-



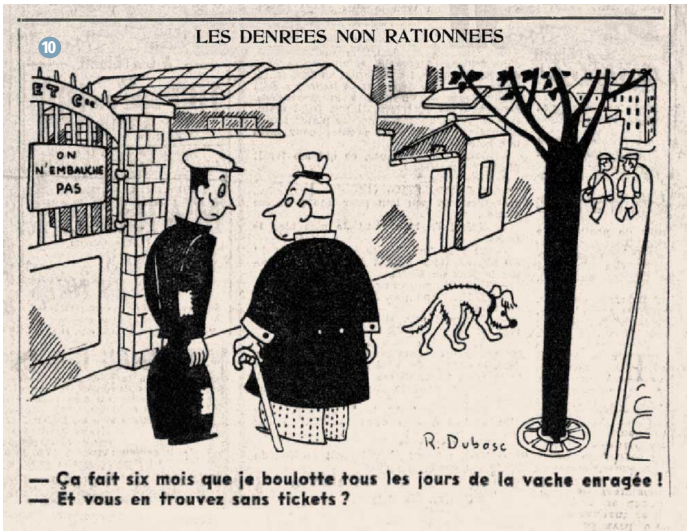
Le nouvel Alphabet.


(Dessin de Picq.)

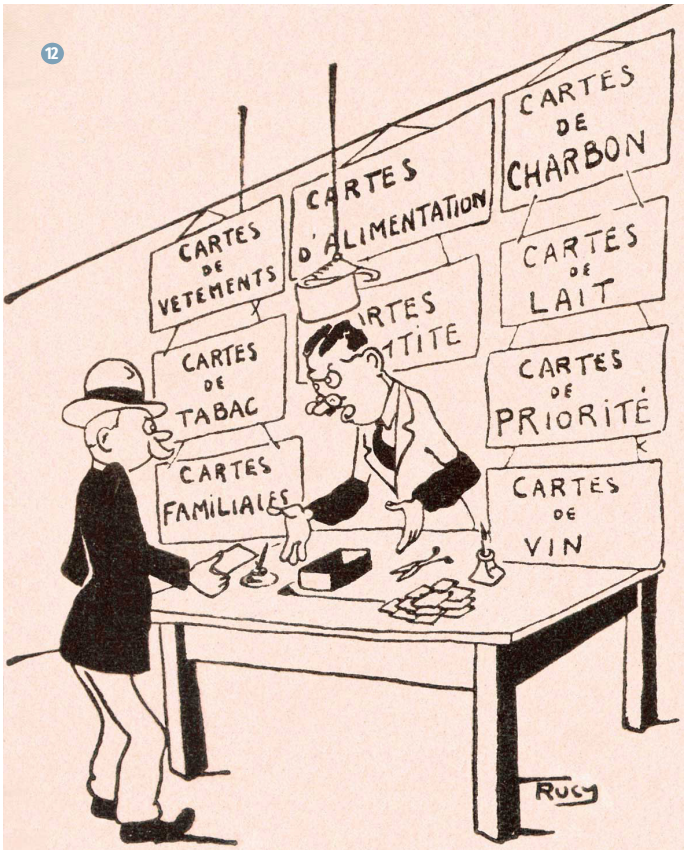
— On a refusé de lui vendre des asticots sans tickets de viande !

sées par la presse locale ou affichées par les mairies viennent éclairer les consommateurs, les informant des disponibilités locales ou des pénuries.

Cette nouvelle et lourde administration du rationnement peine à recenser les ressources agricoles ; elle se heurte aussi à une carence de moyens transports, une situation compliquée par la séparation de la France en deux zones, dont celle sous strict contrôle allemand. Ainsi, faute d'approvisionnement suffisant, la ration de viande, quoique passée de 350g à 250g hebdomadaires à partir de mars 1941, ne peut pas toujours être assurée dans de nombreuses grandes villes, et à partir de janvier 1942, la ration de viande sera abaissée à 180g. Trop souvent, pour bien d'autres denrées aussi, les objectifs officiels ne sont pas atteints. De nouveaux produits deviennent contingentés : en janvier 1941, les Français voient apparaître la carte pour les chaussures et en juin celle pour les vêtements. À cela s'ajoutent les cartes et tickets de tabac, de vin, de fournitures scolaires… À la mi-septembre 1942, est annoncée une carte de jardinage dont les tickets doivent permettre l'achat de semences potagères, mais ceci n'apporte rien de plus aux citadins. Confrontés à une constante incertitude d'approvisionnement, tous ceux qui, faute d'argent ou de jardin, ne peuvent subvenir à leurs besoins alimentaires par d'autres moyens que le ravitaillement officiel, en viennent à rendre responsable de la disette le système de ravitaillement, l'accusant d'impéritie puisque des denrées françaises sont disponibles au marché noir. Pourtant, l'expression « *l'Allemagne prend tout !* » reste fondée : les réquisitions faites par l'occupant sont bien la cause primordiale de ces pénuries ; les unes et les autres vont aller en s'accroissant après l'invasion de la zone non occupée, le 11 novembre 1942, et s'alourdiront encore tout au long de l'Occupation. L'image du pouvoir vichyssois ne s'améliore même pas, les rares fois où les conditions permettent la distribution de denrées en plus du système ordinaire d'attribution : certaines communes ouvrières



— *C'est vente libre vos haricots verts ?*
— *Deux points de la carte de textile, à cause des fils.*



— Vous êtes pressé ? Et moi, vous vous figurez peut-être que je joue aux cartes ?

étant alors dotées de suppléments régionaux, ou certaines grandes villes obtenant des suppléments nationaux. Les rancœurs sociales s'exacerbent entre les classes urbaines ainsi qu'ouvrières, qui souffrent le plus de la famine, et certaines catégories professionnellement favorisées : commerçants et paysans, accusés de s'enrichir par le marché noir. Les mesures pénales, prises en septembre 1940, pour lutter contre les fraudes au rationnement (6 jours à 2 mois d'emprisonnement), sont nettement alourdies le 1er août 1941 (2 à 5 ans d'emprisonnement) et les amendes sont majorées, ce qui n'empêche pas le marché noir de se développer sur une large échelle. Hors de ces circuits frauduleux, les consommateurs manquent de tout, même les produits de remplacement, comme la saccharine, sont contingentés. Ce qui est vendu sous le nom de *"Café National"*, toujours rationné, est essentiellement un mélange d'orge torréfié et d'un peu de chicorée. Le tabac contient un tiers de succédanés. C'est l'ère des ersatz. Pour les chaussures, les semelles de bois ou de liège remplacent le cuir. Les files d'attente s'allongent devant les boutiques qui doivent même fermer quelques jours par semaine sur ordre administratif. Dans ces queues où l'on patiente parfois pendant des heures, on espère ne pas arriver après l'épuisement du produit recherché. Les Français souffrent de la faim, mais aussi du froid, le charbon et le gaz étant drastiquement rationnés. On note un

— Je voudrais la carte " T », je transporte des poids lourds pour le marché noir !...

accroissement de la tuberculose et la malnutrition est aussi responsable de décès. La fin de la guerre est imminente, cependant les conditions de ravitaillement des villes sont exécrables : le mois d'avril 1945 est pratiquement un mois sans viande pour beaucoup de Parisiens, une ration de 90g n'ayant pu être distribuée qu'à peu de personnes. Après la Libération, le rationnement est maintenu mais avec des à-coups de distribution. La carte de pain, supprimée en mai 1945, est rétablie en décembre 1945 et ne disparaît définitivement que le 1er février 1949. C'est concomitamment à la suppression du Haut-commissariat au Ravitaillement, le 30 novembre 1949, que disparaissent enfin les dernières restrictions, portant sur le sucre, l'essence et le café. Un rationnement sur l'essence sera réinstauré entre fin novembre 1956 et juillet 1957, lors de la crise de Suez, mais ceci est une autre histoire. **JMB**

CRÉDITS DESSINS

1 Henri Monier : *L'Œuvre* (12 mars 1940).
2 et 8 Pol Ferjac : *"Sans tickets"* (A la Corne d'Abondance, s. l. 1943).
3 Plus : *Gringoire* (25 avril 1940)
4 Non signé : *Marianne* (7 août 1940).
5 Niap : *Tout et Tout* (Septembre 1942).
6 Non signé : couverture d'une partition de chanson (s. d.).
7 Bim : *Le Réveil du Peuple* (31 janvier 1941).
8 et 16 Henri Monier : *"Sans tickets"* (A la Corne d'Abondance, s. l. 1943).
9 Robert Picq : L'Œuvre (29 juin 1941).
10 René Dubosc : *Le Petit Parisien* (24 avril 1941).
11 Gobin : *Le Réveil du Peuple* (15 septembre 1942).
12 Rucy : Le Flambeau (26 avril 1942).
13 Nit : *L'Œuvre* (29 juillet 1942).
14 Robert Carrizey : "Carrizey" (Editions du Livre, Monte-Carlo, 1943).
15 André François : "Devant le marché noir" (Sadag, Bellegarde 1943).

SAUVONS NOS INFIRMIÈRES!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!
CLAP!

BARRIGUE